RÉPERTOIRE CHOUDENS

ÉDITION CONFORME AU MANUSCRIT DE L'AUTEUR
et aux
Représentations du Théâtre National de l'Opéra.
(1905)

ARMIDE

Tragédie Lyrique
en cinq actes et 8 tableaux

Paroles Françaises de

PHILIPPE QUINAULT

Musique de

C. GLUCK

PARTITION CHANT & PIANO

Transcrit par L. NARICI

Paris, **CHOUDENS**, Editeur
30, Boulevard des Capucines,
Tous droits d'exécution, de traduction et de reproduction réservés.

150

ARMIDE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN CINQ ACTES ET HUIT TABLEAUX.

Représenté pour la 1ère fois à l'Académie de Musique de Paris le 23 Septembre 1777.
Reprise le 12 Avril 1905.
Direction GAILHARD

DISTRIBUTION

ARMIDE	Mlles BRÉVAL	RENAUD	MM. AFFRE
LA NAÏADE	— ALICE VERLET	HIDRAOT	— DELMAS
LA HAINE	— FEART	LE CHEVALIER DANOIS	— SCAREMBERG
SIDONIE	— LINDSAY	UBALDE	— GILLY
LUCINDE (Démon)	— DEMOUGEOT	ARTEMIDORE	— GABILLOT
MÉLISSE	Mme VIX	ARONTE	— RIDDEZ

AMANTE HEUREUSE, PHÉNICE, UBALDE, UN PLAISIR.
Chœur des Furies, Peuples de Damas, Bergers et Bergères, Naïades, Zéphirs etc.

Epoque des Croisades 1099.

		Pages
OUVERTURE		1

ACTE I
Une salle du palais d'Hidraot, au fond place publique.

SCÈNE I	— *Dans un jour de triomphe,*	Armide, Phénice, Sidonie	7
— II	— *Armide que le sang qui m'unit avec vous*	Hidraot et sa suite, Armide, Phénice, Sidonie	17
— III	— *Armide est encor plus aimable*	Hidraot, Armide, Phénice, Sidonie, Peuples de Damas	26
— IV	— *O ciel! ô disgrâce cruelle*	Les Mêmes, Aronte	41

ACTE II
Une campagne, ou une rivière forme une île agréable.

SCÈNE I	— *Invincible Héros, c'est par votre courage*	Artemidor, Renaud	55
— II	— *Arrêtons nous ici c'est dans ce lieu fatal*	Hidraot, Armide	60
— III	— *Plus j'observe ces lieux et plus je les admire*	Renaud seul	68
— IV	— *Au temps heureux ou l'on sait plaire,* (DANSE)	Une Nayade, Nymphes, Bergers, Bergères	73
— V	— *Enfin, il est en ma puissance*	Armide, Renaud endormi	85

ACTE III
Un désert.

SCÈNE I	— *Ah! si la liberté me doit être ravie,*	Armide seule	94
— II	— *Que ne peut point votre art?*	Armide, Phénice, Sidonie	96
— III	— *Venez venez, haine implacable!*	Armide seule	105
— IV	— *Je réponds à tes vœux*	Les haines, Armide, les Chœurs	108

ACTE IV
Bois des Enchantements.

SCÈNE I	— *Nous ne trouvons partout que des gouffres ouverts*	Le Chevalier Danois, Ubalde	132
— II	— *Voici la charmante retraite* (BALLET)	Lucinde et Chœur, Le Chevalier Danois, Ubalde	141
— III	— *Je tourne en vain les yeux de toutes parts*	Le Chevalier Danois, Ubalde	157

ACTE V
Le Palais enchanté d'Armide.

SCÈNE I	— *Armide vous m'allez quitter?*	Renaud et Armide	171
— II	— *Les esprits ont choisi pour asile* (DANSES)	Chœur, Renaud	180
— III	— *Il est seul, profitons d'un temps si precieux*	Ubalde, Renaud, Le Chevalier Danois	201
— IV	— *Renaud! Ciel! ô mortelle peine!*	Armide, Renaud, Ubalde, Le Chevalier Danois	205

ARMIDE

Tragédie Lyrique en cinq Actes et huit Tableaux.

de

C. GLÜCK

OUVERTURE



Paris, CHOUDENS Editeur, 30, Bd des Capucines.


f
p
f
p
p
f
tr
tr
tr
con 8ª ad lib.
tr
tr
p


f
p
p
stacc.


ff
tr
mf
f


p
f
pp
p
tr
con 8va ad lib.
p


f
tr
Maestoso.
p

ACTE I

La scène représente une salle du palais d'Hidraot; au fond une place publique de la ville de Damas, ornée d'un arc de triomphe.

SCENE I. — ARMIDE, PHENICE, SIDONIE.




S.
paix, Qui rê_gne dans votre â_me. Quel sort a
PHENICE.
Quel sort a
sf
f
p
S.
plus d'ap_pas? Quel sort a plus d'ap_pas? Et qui peut être heureux, Si
P.
plus d'ap_pas? Quel sort a plus d'ap_pas? Et qui peut être heureux, Si
S.
vous ne l'ê_tes pas, Et qui peut être heu_reux, Si vous ne l'ê_tes
P.
vous ne l'ê_tes pas, Et qui peut être heu_reux, Si vous ne l'ê_tes
f
Moderato.
pas?
P.
pas? Si la guerre aujour_d'hui Fait craindre ses ra_va_ges, C'est aux
mf
con 8a
con 8a


P.
bords du Jour-dain Qu'ils doi-vent s'ar-rê-ter. Nos tran-quil-les ri-
pp
con 8a
SID.
P.
-va- -ges N'ont rien à re-dou-ter. Nos tran-quil-les ri-
P.
-va- -ges N'ont rien à re-dou-ter. Des en-fers s'il le faut, Pren-
mf
mf Ped. * Ped. *
PHE.
S.
-dront pour nous les armes, Et vous sa-vez Leur im-poser la loi. Vos
Ped. * Ped. * con 8a
p
Ph.
yeux n'ont eu be-soin Que de leurs propres char-mes, Pour affai-blir le
mf


SIDONIE
Ses plus vaillants guerriers, Contre vous sans dé - fen - se,
Ph.
camp de Go - de - froi. Ses plus vaillants guerriers, Contre vous sans dé - fen - se,
p
S.
Sont tom - bés en vo - tre puis - san - - - - ce.
Ph.
Sont tom - bés en vo - tre puis - san - ce.
3
ARMIDE
Je ne triom - phe pas du plus vaillant de tous. Re - naud, pour qui ma
p sempre marcato
f
f
A.
haine a tant de vio - len - ce, L'indomp - ta - ble Renaud, Echappe à mon cour
p


A.
roux. Tout le camp en_ne - mi Pour moi devient sen_ - si - ble, et lui
f
p
p
A.
seul toujours invin - ci - ble, Fait gloi_re de me voir d'un œil indif_férent.
mf
f
A.
Il est dans l'â_ge ai_ma_ - ble Ou sans efforts on
pp
p
A.
ai - me... Non, je ne puis manquer Sans un dépit extrê_ -
mf
SIDONIE
A.
_me, La con_quê_te d'un cœur Si su_per be et si grand. Qu'im_
f
p


Allegro.
S.
-por-te qu'un cap-tif manque à vo - tre vic - toi - re? On en voit dans vos fers Assez
p
S.
d'au - tres té - moins; Et pour un es - cla - ve de moins, Un tri -
PHÉNICE
S.
-om - phe si beau Perdra peu de sa gloi - re. Pour-quoi voulez-
mf.
p
P.
vous son-ger A ce qui peut vous dé-plai - re? Il est plus
P.
sûr de se ven-ger Par l'ou - bli, que par la co - lè - re.


SIDONIE.
Il est plus sur de se ven-ger Par l'ou - bli que par la co - lè - re.
P.
Il est plus sur de se ven-ger Par l'ou - bli que par la co - lè - re.
f
Moderato.
ARMIDE.
Les en - fers ont prédit cent fois, Que contre ce guer-
f
p
sf
A.
-rier Nos armes se-ront vai - nes, Et qu'il vain - cra nos plus grands
f
p
A.
Rois; Ah qu'il me serait doux Qu'il me serait doux, de l'a-cabler de
pp
mf
f


A.
chaînes, Et d'arrê - ter le cours de ses ex - ploits. Que je le
mf
staccc.
f
mf
A.
hais! Que son mépris m'ou - tra - ge! Qu'il se - ra fier d'é - vi - ter l'es - cla -
A.
- va - ge, Ou je tiens tant d'au - tres hé - ros!
A.
In - cessamment son in - portune i - ma - ge Mal - gré moi, malgré
cresc.
A.
moi Trouble mon re - pos.
f
p
p
f

RECIT


A.
Un songe af-freux m'ins-pi-re u-ne fureur nouvel-le con-tre ce funes-te en-ne-
p
A.
-mi. J'ai cru le voir, j'en ai frémi, j'ai cru qu'il me frappait d'une at-
f
p
A.
-tein-te mortel-le. Je suis tombée aux pieds de ce cruel vainqueur: Rien
f
p
Ped.
A.
rien ne flé-chissait sa ri-gueur; et, par un char-me incon-ce-va-ble, je me sentais con-
A.
-trainte à le trouver ai-ma-ble, dans le fa-tal mo-ment qu'il me percait le
f


Andante.
SIDONIE.
A.
cœur. Vous trou - blez - vous d'une i - ma - - ge lé -
p
S.
- ge - re Que le som - meil, que le som - meil — pro - duit?
sf
tr
mf
mf
S.
Le beau jour qui vous luit, Doit dis_si_-per, doit dis_si_
p
S.
-per Cet_te vai - ne chi - mè - re, Ain - si qu'il a dé - truit Les
calando
om_bres de la nuit. Ain - si qu'il a dé_truit Les om_bres de la nuit.
f

SCÈNE II

HIDRAOT et sa Suite, **ARMIDE, PHÉNICE, SIDONIE**




Andallte
H.
Je vois de près la mort qui me me - na - ce; et bientôt l'à - ge
Andante
p
mf
p
H.
qui me gla ce, va m'acca - bler de son pesant far - deau;
sf
sf
sf
sf
H.
va m'ac - ca - bler de son pesant far - deau: c'est le dernier
sf
sf
p
H.
bien ou j'as - pi - re que de voir votre hy - men pro - mettre à cet em - pi - re des
H.
Rois for - més d'un sang si beau; des Rois for - més d'un sang si beau;
f
f


H.
sans me plain_dre du sort je ces_se_rai de vi vre.
p
H.
Si ce doux es_poir peut me sui_vre dans l'af
sf
H.
freu_se nuit du tom_beau.
ARMIDE.
sf
sf
smorzando.
Andante.
A.
La chaî_ne de l'hymen. m'é_ton_ne. je
Andante.
p
mf
p
A.
crains je crains ses plus aimables nœuds: Ah! qu'un cœur de


A.
vient malheu-reux, quand la liber-té l'a-ban-don-ne! la
A.
chaine de l'hy-men m'é-ton-
sf p sf p sf p sf p
A.
ne. Je crains ces plus ai-ma-bles nœuds:
A.
Ah! qu'un cœur devient malheu-reux, quand la li-ber-té l'aban-
sf sf pp
don-ne. Ah qu'un cœur qu'un cœur de-vient malheu-
sf sf


A.
reux
quand la li. - ber - té
l'a_ban_don
A.
ne.
Tempo guisto.
HIDRAOT
Pour vous, quand il vous plaît, tout l'En_fer est ar - mé:
vous ê_tes plus sa_vante en mon
H.
art que moi mê - me;
de grands Rois à vos pieds mettent leur
dia - dè -
cresc


H.
me; qui vous voit un mo - ment, est pour ja -
H.
mais char me, pour ja - mais char mé: Pouvez vous mieux goû - ter
f
p
p
H.
vo - tre bon - heur ex - trê - me qu'a - vec un é - poux qui vous ai
H.
me, et qui soit di - gne d'être ai - mé? Pour vous quand il vous plaît, tout l'En -
mf
H.
fer est ar - mé; vous ê - tes plus sa - vante en mon art que moi mê - me;


H.
de grands rois à vos pieds mettent leur di - a - dè
H.
me; qui vous voit un mo - ment est pour tou -
H.
jours char - mé pour tou - jours char - mé.
f

RÉCIT

ARMIDE

Con_tre mes en_ne_mis à mon gré je de_chaî_ne le noir em_pi_re des En_

RÉCIT

p

fers. Andante.

l'amour met des Rois dans mes fers,

f

je suis de mille a_mant mai_tresse sou_ve_rai_ne, mais je fais mon plus grand bon_

p *f*

HIDRAOT.

heur d'être maî_tres_se de mon cœur. Bornez vous vos dé_sirs à la gloire cru_el_le, des maux que fait

vo_tre beauté? ne ferez vous jamais votre fé_li_ci_té du bonheur d'un a_mant fi_dè_le?

Maestoso.

ARMIDE.



SCÈNE III

HIDRAOT, ARMIDE, PHÉNICE, SIDONIE, — PEUPLE de DAMAS

Les Peuples témoignent par des chants et des Danses la joie qu'ils ont de l'avantage que la beauté d'Armide a remporté sur les Chevaliers du Camp de Godefroy.




cor plus ai - ma - ble Qu'elle n'est re-dou - ta-ble, Que
cor plus ai - ma - ble Qu'elle n'est re-dou - ta-ble, Que son tri-
cor plus ai - ma - ble Qu'elle n'est re-dou - ta-ble, Que son tri-
cor plus ai - ma - ble Qu'elle n'est re-dou - ta-ble, Que son tri-
Soli
son triomphe est glori-eux, Que son tri - omphe est glori - eux, Ses char - mes les plus forts Sont
omphe est glori-eux, Que son tri - omphe est glori - eux. Ses charmes les plus forts Sont
omphe est glori-eux, Que son tri - omphe est glori - eux. Ses charmes les plus forts Sont
omphe est glori-eux, Que son tri - omphe est glori - eux. Ses charmes les plus forts Sont
ceux de ses beaux yeux, Ses char - mes les plus forts Sont ceux de ses beaux yeux.
ceux de ses beaux yeux, Ses charmes les plus forts Sont ceux de ses beaux yeux.
ceux de ses beaux yeux, Ses charmes les plus forts Sont ceux de ses beaux yeux.
ceux de ses beaux yeux, Ses charmes les plus forts Sont ceux de ses beaux yeux.


Tutti
El-le n'a plus be-soin D'emprun-ter l'art ter-ri-ble, Qui sait, quand il lui
El-le n'a plus be-soin D'emprun-ter l'art ter-ri-ble, Qui sait, quand il lui
El-le n'a plus be-soin D'emprun-ter l'art ter-ri-ble, Qui sait, quand il lui
El-le n'a plus be-soin D'emprun-ter l'art ter-ri-ble, Qui sait, quand il lui
f
Soli
Tutti
plait, Faire ar-mer les en-fers. Sa beau-té trou-ve tout pos-si-ble Sa beau-
Soli
plait, Faire ar-mer les en-fers. Sa beau-té trou-ve tout pos-si-ble Sa beau-
Soli
plait, Faire ar-mer les en-fers. Sa beau-té trou-ve tout pos-si-ble Sa beau-
Soli
-té trouve tout pos-si-ble, Nos plus fiers en-ne-mis Gé-missent dans ses fers.
-té trouve tout pos-si-ble, Nos plus fiers en-ne-mis Gé-missent dans ses fers.
-té trouve tout pos-si-ble, Nos plus fiers en-ne-mis Gé-missent dans ses fers.
-té trouve tout pos-si-ble, Nos plus fiers en-ne-mis Gé-missent dans ses fers.


Soli
Ar - mi_de est en - cor plus ai - ma - ble Qu'elle n'est redou - ta_ble,
Ar - mi_de est en - cor plus ai - ma - ble Qu'elle n'est redou - ta_ble,
Ar - mi_de est en - cor plus ai - ma - ble Qu'elle n'est redou - ta_ble,
Ar - mi_de est en - cor plus ai - ma - ble Qu'elle n'est redou - ta_ble,
f
con 8a
Que son triomphe est glori_eux, Que son tri - omphe est glori - eux. Ses char - mes les plus
Que son tri-omphe est glori_eux, Que son tri - omphe est glori - eux. Ses char_mes les plus
Que son tri-omphe est glori_eux, Que son tri - omphe est glori - eux. Ses char_mes les plus
forts Sont ceux de ses beaux yeux, Ses char_mes les plus forts Sont ceux de ses beaux yeux.
forts Sont ceux de ses beaux yeux, Ses charmes les plus forts Sont ceux de ses beaux yeux.
forts Sont ceux de ses beaux yeux, Ses charmes les plus forts Sont ceux de ses beaux yeux.
forts Sont ceux de ses beaux yeux, Ses charmes les plus forts Sont ceux de ses beaux yeux.


Tutti
Sui-vons Ar - mi-de et chan - tons sa vie
Sui-vons Ar - mi-de et chan - tons sa vie -
Sui-vons Ar - mide et chan - tons Sui-vons Ar - mi-de et chan - tons sa vie -
Sui-vons Ar - mide et chan - tons Sui-vons Ar - mi-de et chan - tons sa vie -
ff
-toi- -re. Tout l'u-ni-vers re-ten - tit de sa
-toi- -re. Tout l'u-ni-vers re-ten - tit de sa
-toi- -re. Tout l'u-ni-vers re-ten - tit, Tout l'u-ni-vers re-ten - tit de sa
-toi- -re. Tout l'u-ni-vers re-ten - tit, Tout l'u-ni-vers re-ten - tit de sa
gloi- -re, Suivons Ar - mi - de et chan-tons Sa vie-
gloi- -re, Suivons Ar - mi - de et chan-tons Sa vie-
gloi- -re, Suivons Ar - mi - de et chan-tons Sa vie-
gloi- -re, Suivons Ar - mi - de et chan-tons Sa vie-


toi - - -re Tout l'u-ni -vers re-ten - tit de sa
toi - -re Tout l'u-ni vers re-ten - tit de sa
toi - -re Tout l'u-ni -vers re-ten - tit de sa
toi - - -re Tout l'u-ni -vers re-ten - tit de sa
gloi - - -re Tout l'u - ni - vers re - ten -
gloi - -re Tout l'u - ni - vers re - ten -
gloi - -re Tout l'u - ni - vers re - ten -
gloi - - -re Tout l'u - ni - vers re - ten -
-tit de sa gloi - - - -re.
-tit de sa gloi - - - -re.
-tit de sa gloi - - - -re.
-tit de sa gloi - -re.


PHÉNICE
Nos en - ne - mis, affai - blis et trou - blés, N'étendrons plus le pro -
p
- grès de leurs ar - mes; Ah! quel bon - heur! Nos dé - sirs sont com -
P.
- blés Sans nous coû - ter ni de sang, ni de lar - - - mes.
P.


SIDONIE.
L'ar_dent a _ mour, qui la suit en tout lieux, S'attache aux cœurs qu'elle
p
S.
veut qu'il en _ flam_me; Il est con _ tent De rè_gner dans ses
S
yeux. Et n'ose en _cor pas _ ser jusqu'à son â_ _me


Suivons Ar - mide et chan-tons sa vic - toi - re
ff
Suivons Ar - mide et chan-tons Suivons Ar - mide et chan-tons sa vic - toi - re Tout l'u-ni-
Suivons Ar - mide et chan-tons Suivons Ar - mide et chan-tons sa vic - toi - re Tout l'u-ni-
ff
Tout l'u-ni - vers reten - tit de sa gloi - re, Suivons Ar - mi - de et chan-
Tout l'u-ni - vers reten - tit de sa gloi - re, Suivons Ar - mi - de et chan-
-vers re-ten - tit Tout l'u-ni - vers reten - tit de sa gloi - re, Suivons Ar - mi-de et chan-
-vers re-ten - tit l'u-ni - vers reten - tit de sa gloi - re, Suivons Ar - mi-de et chan-
-tons sa vic-toi - re, Tout l'u-ni-vers re-ten - tit de sa gloi - - -
-tons sa vic-toi - re, Tout l'u-ni-vers re-ten - tit de sa gloi - - -
-tons sa vic-toi - re; Tout l'u-ni-vers re-ten - tit de sa gloi - - -
-tons sa vic-toi - re, Tout l'u-ni-vers re-ten - tit de sa gloi - - -



Andante. avec expression

DANSE



Gracieux et animé.

SIDONIE.




-ceur d'un tri-om-phe est ex-trê-me, Quand on n'en doit tout l'honneur qu'a soi
-trê-
-ceur d'un tri-om-phe est ex-trê-me, Quand on n'en doit tout l'honneur qu'a soi
-ceur d'un tri-om-phe est ex-trê-me, Quand on n'en doit tout l'honneur qu'a soi
mê-me Quand on en doit tout l'hon-neur, Tout l'hon-
-mê Quand on en doit tout l'hon-neur, Tout l'hon-
mê-me Quand on en doit tout l'hon-neur, Tout l'hon-
mê-me Quand on en doit tout l'hon-neur, Tout l'hon-
p
p
p
-neur qu'à soi mê-me, Qu'a soi mê-
-neur qu'à soi mê-me, Que la dou-ceur d'un tri-om-phe est ex-
-neur qu'à soi mê-me, Qu'a soi mê-
-neur qu'à soi mê-me, Que la dou-ceur d'un tri-om-phe est ex-
f
f
f


me Quand on n'en
trè - me Quand on n'en doit tout l'honneur qu'a soi mè - me Quand on n'en
me Quand on n'en
trè - me Quand on n'en doit tout l'honneur qu'a soi mè - me Quand on n'en
doit tout l'hon - neur Tout l'hon - neur qu'a soi mè - me.
doit tout l'hon - neur Tout l'hon - neur qu'a soi mè - me.
doit tout l'hon - neur Tout l'hon - neur qu'a soi mè - me.
doit tout l'hon - neur Tout l'hon - neur qu'a soi mè - me.
Fin
PHÉNICE
Nous n'avons point fait ar_mer nos sol - dats, Sans leur se_cours Armide est triom -


P.
-phan - te; Tout son pou - voir est dans ses doux ap - pas, Rien n'est si
SID.
P.
fort que sa beauté char - man - te. La bel-le Ar - mide a su vain-cre ai-sé-
S.
-ment De fiers guer - riers, plus craintsque le ton - ner - re; Et ses re -
S.
-gard Ont, en un mo - ment, Don-né des lois Aux vainqueurs de la
PHÉ.
S.
ter - re, Don-né des lois aux vainqueurs de la ter - re. Nous n'avons
p


P
point fait ar_mer nos sol _ dats Sans leur se _ ceurs Armide est tri_om _
P
_phan _ te Tout son pou _ voir est dans ses doux ap _ pas, Rien n'est plus
SID.
P.
fort Que sa beauté charman_te. La bel le Ar _ mide a su vaincre aisé_ment De fiers guer_
_riers Plus craints que le ton_ner_ re, Et ses re _ gards sont en un mo _ ment Donné des
S.
lois aux vainqueurs de la ter _ re Donné des lois Aux vainqueurs de la terre.
D.C. fin

SCÈNE IV

Le triomphe d'Armide est interrompu par l'arrivée d'Aronte qui avait été chargé de la conduite des Chevaliers captifs et qui revient blessé tenant à la main un tronçon d'épée.

ARONTE, HIDRAOT, ARMIDE, PHÉNICE, SIDONIE, PEUPLES de DAMAS.

Maestoso.

(blessé et soutenu par les siens)

ARONTE

Maestoso.

PIANO

pp

A.

ciel! ô dis - grâ - ce cru - el - le! je condui - sais vos cap -

A

- tifs a - vec soin; J'ai tout ten - té pour vous mar -

ARMIDE

A.

- quer mon zè - le, mon sang qui coule en est té - moin. Mais


ARONT.
où sont mes cap_tifs? Un guerrier in_domp_ta_ble les a de_li_vrés
f
p
Adagio
ARMIDE
Un seul guerrier?
que di_tes - vous?
PHÉNICE
Un seul guer_rier?
que di_tes -
SIDONIE
Tempo I°
HID.
Un seul guer_rier?
que di_tes -
tous. Un seul guerrier?
que di_tes - vous?
pp
-vous?
mf
ARMIDE
Ciel!
mf
PHÉNICE
SIDONIE
Ciel!
ARM. PHEN.
f
SID.
Ciel!
mf
Ciel!
f
ARONT.
Ciel! De nos enne_mis c'est le plus redou_
Soprano
p
Un seul guer_rier?
Ciel!
Alto
p
Un seul guer_rier?
Ciel!
Ténor
p
Un seul guer_rier?
Ciel!
Basse
p
Un seul guer_rier?
Ciel!
mf
cresc.
f
p

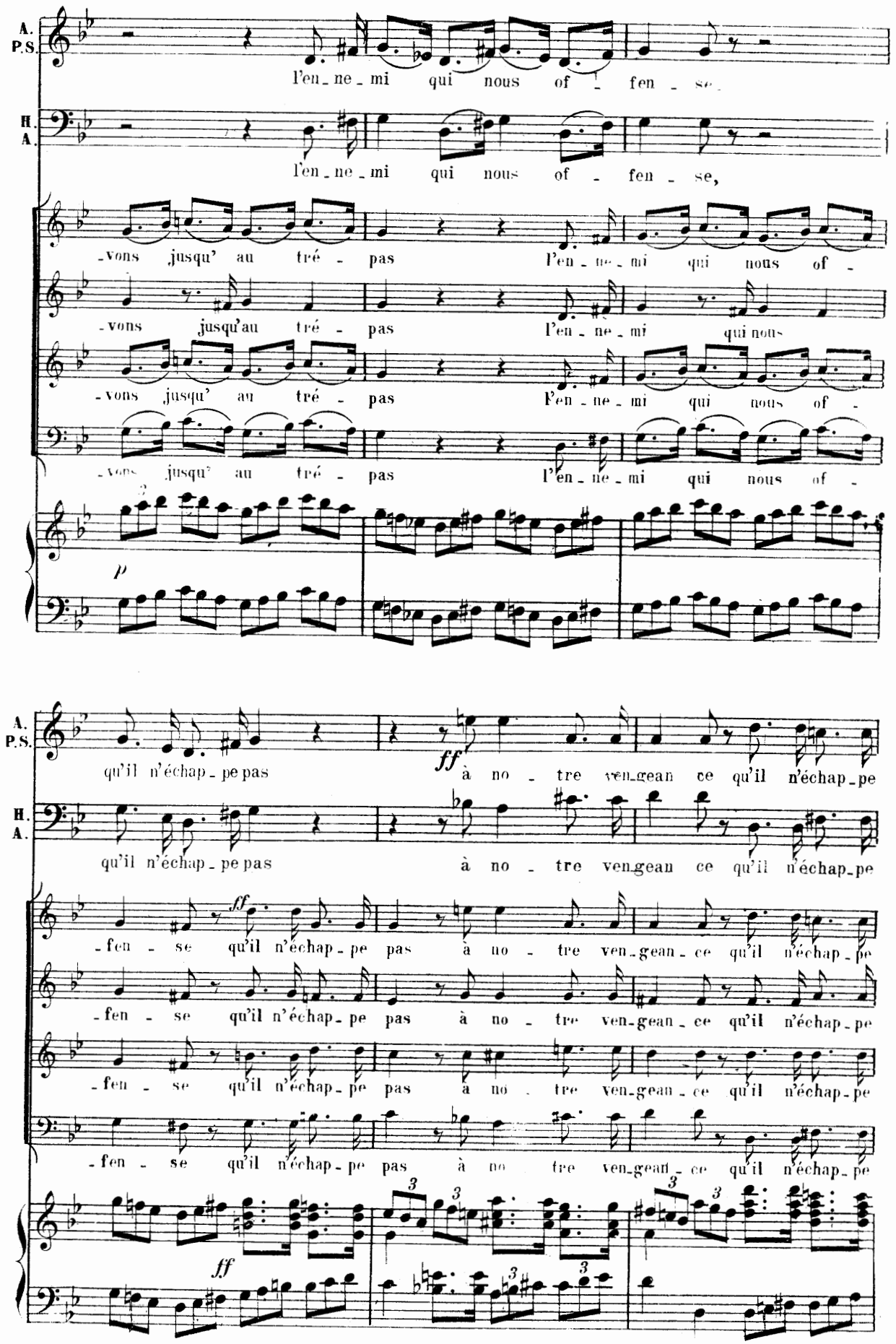

A
-ta - ble nos plus vaillants sol - dats sont tom - bes sous ses coups; rien ne peut re - sis -
ARMIDE
ARONT.
A
- ter à sa va - leur ex - trê - me. O ciel c'est Renaud... C'est lui-même!
ff
p
pp
ff
Moderato. ARMIDE, PHÉNICE, SIDONIE.
p
Poursuivons jusqu'au trépas jusqu'au trépas l'en - ne -
HIDRAOT, ARONT.
p
Poursuivons jusqu'au trépas jusqu'au trépas l'en - ne -
p


Allegro
A. P.S.
-mi qui nous of - fen - se.
H. A.
-mi qui nous of - fen - se.
Allegro
f
Pour - sui - vons jusqu' au tré - pas l'en - ne-
Pour - sui - vons jusqu' au tré - pas l'en - ne-
Pour - sui - vons jusqu' au tré - pas l'en - ne-
Pour - sui - vons jusqu' au tré - pas l'en - ne-
Allegro
ff
3
A. P.S.
qu'il n'échap - pe pas à
H. A.
qu'il n'échap - pe pas à
-mi qui nous of - fen - se. qu'il n'échap - pe pas à
-mi qui nous of - fen - se. qu'il n'échap - pe pas à
-mi qui nous of - fen - se. qu'il n'échap - pe pas à
-mi qui nous of - fen - se. qu'il n'échap - pe pas à

A.C.


A.
P.S.
no - tre vengean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre vengean
H.
A.
no - tre vengean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre vengean
no - tre vengean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre vengean -
no - tre vengean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre vengean -
no - tre vengean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre vengean -
no - tre vengean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre vengean -
A.
P.S.
-ce! l'en - nemi
H.
A.
-ce! l'en - nemi
-ce! pour - sui-vons jusqu' au tré - pas l'en - ne -
-ce! pour - sui-vons jusqu' au tre - pas l'en - ne -
-ce! pour - sui-vons l'en - ne - mi l'en - ne -
-ce! pour - sui-vons l'en - ne - mi l'en - ne -
3


A.
P.S.
pour_ sui_vons jusqu' au tré - pas
B
A
pour_ sui_vons jusqu' au tré - pas
- mi qui nous of - fen - se poursui_vons jusqu' au tré -
- mi qui nous of - fen - se poursui_vons jusqu' au tre -
- mi pour_ sui_vons jusqu' au tré - pas l'e - ne -
- mi pour_ sui_vons jusqu' au tré - pas l'e - ne -
l'en - nemi pour_ sui_vons jusqu'au trépas
l'en - nemi pour_ sui_vons jusqu'au trépas
- pas l'en - ne - mi qui nous of - fen_se poursuivons pour_ sui_
- pas l'en - ne - mi qui nous of - fen_se poursuivons pour_ sui_
- mi l'en - ne - mi pour - suivons jusqu'au trépas pour_ sui_
- mi l'en - ne - mi pour - suivons jusqu'au trépas pour_ sui_


A.
P.S.
l'en_ne_mi qui nous of_fen_se
H.
A.
l'en_ne_mi qui nous of_fen_se,
-vons jusqu' au tré_pas l'en_ne_mi qui nous of_
-vons jusqu'au tré_pas l'en_ne_mi qui nous
-vons jusqu' au tré_pas l'en_ne_mi qui nous of_
-vons jusqu' au tré_pas l'en_ne_mi qui nous of_
p
qu'il n'échap_pe pas
ff
à no_tre ven_gean ce qu'il n'échap_pe
qu'il n'échap_pe pas
à no_tre ven_gean ce qu'il n'échap_pe
ff
_fen_se qu'il n'échap_pe pas à no_tre ven_gean_ce qu'il n'échap_pe
_fen_se qu'il n'échap_pe pas à no_tre ven_gean_ce qu'il n'échap_pe
_fen_se qu'il n'échap_pe pas à no_tre ven_gean_ce qu'il n'échap_pe
_fen_se qu'il n'échap_pe pas à no_tre ven_gean_ce qu'il n'échap_pe
ff
3
3
3
3
3
3


A. P. S.
pas à no - tre vengean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre ven -
H. A.
pas à no - tre vengean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre ven -
pas à no - tre vengean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre ven -
pas à no - tre vengean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre ven -
pas à no - tre vengean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre ven -
pas à no - tre vengean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre ven -
3
A. P. S.
- gean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre vengean -
H. A.
- gean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre vengean -
- gean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre vengean -
- gean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre vengean -
- gean - ce qu'il n'échap - pe pas à no - tre vengean -
- gean - ce qu'il n'échap - pe pas à no tre vengean -
Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped.


A. P. S.
ce. poursuivons l'en ne mi
H. A.
ce, poursuivons l'ennemi
-ce poursuivons l'en_ne_mi pour_sui_vons jusqu'_ au_ tre_
-ce poursuivons l'en_ne_mi pour_sui_vons jusqu'_ au_ tré_
-ce poursuivons l'en_ne_mi pour_sui_vons pour_sui_
-ce poursuivons l'ennemi pour_sui_
l'en_nemi poursuivons jusqu'au tré_pas
l'en_nemi poursuivons jusqu'au tré_pas
-pas l'en_ne_mi qui nous of_fen se poursuivons jusqu' au tré_
-pas l'en_ne_mi qui nous of_fen se poursuivons jusqu' au tré_
-vons l'en_ne_mi poursui_vons jusqu'au tré_pas poursui_
-vons l'en_ne_mi poursui_vons jusqu'au tré_pas poursui_


S.
l'en - nemi pour - sui - vons jusqu' au tré -
A.
l'en - nemi pour - sui - vons jusqu' au tré -
- pas l'en - ne - mi qui nous of - fen - se poursui
- pas l'en - ne - mi qui nous of - fen - se poursui
- vons l'en - ne - mi pour - sui - vons jusqu' au tré -
- vons l'en - ne - mi pour - sui - vons jusqu' au tré -
3
3
A.
P.S.
- pas jusqu'au trépas l'en - ne - mi qui nous of -
A.
- pas jusqu'au trépas l'en - ne - mi qui nous of -
p
- vons jusqu'au trépas pour - sui - vons jusqu' au tré - pas l'en - ne -
p
- vons jusqu'au trépas pour - sui - vons jusqu'au tré - pas l'en - ne -
p
- pas l'en - ne - mi pour - sui - vons jusqu' au tré - pas l'en - ne -
p
- pas l'en - ne - mi pour - sui - vons jusqu' au tré - pas l'en - ne -
3
pp
3


A. P.S.
H. A.
-fen - se qu'il n'échap-pe pas ff à no - tre ven-
-fen - se qu'il n'échap-pe pas à no - tre ven-
-mi qui nous of - fen - se qu'il n'échap-pe pas à no - tre ven-
-mi qui nous of - fen - se qu'il n'échap-pe pas à no - tre ven-
-mi qui nous of - fen - se qu'il n'échap-pe pas à no - tre ven-
-mi qui nous of - fen - se qu'il n'échap-pe pas à no - tre ven-
-gean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre ven-gean - ce qu'il n'échap-pe
-gean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre ven-gean - ce qu'il n'échap-pe
-gean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre ven-gean - ce qu'il n'échap-pe
-gean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre ven-gean - ce qu'il n'échap-pe
-gean - ce qu'il n'échap-pe pas à — no - tre ven-gean - ce qu'il n'échap-pe
-gean - ce qu'il n'échap-pe pas à no - tre ven-gean ce qu'il n'échap-pe


A.
P.S.
pas à no - tre vengeance à no - tre vengeance à no - tre vengean - ce
H.
A.
pas à no - tre vengeance à no - tre vengeance à no - tre vengean - ce
-pas à no - tre vengeance à no - tre vengeance à no - tre vengean - ce.
-pas à no - tre vengeance à no - tre vengeance à no - tre vengean - ce.
-pas à no - tre vengeance à no - tre vengeance à no - tre vengean - ce.
-pas à no - tre vengeance à no - tre vengeance à no - tre vengean - ce.
p
ff
p
ff
ff
Fin du 1er ACTE.
A. C. 1

ACTE II

Le Théâtre représente une campagne, où une rivière forme une île agréable.

SCÈNE I

ARTEMIDOR, RENAUD.




RENAUD, (avec majesté)
jours? Allez, allez remplir ma place, aux lieux où mon malheur me chasse. Le fier Ger-
mf
f
-nand m'a contraint à pu-nir sa té-méraire au-da-ce; d'une in-di-gne prison Go-de-
p
p
Moderato.
-froy me me-na-ce, et de son camp m'o-blige à me bannir; je m'en é-loi-gne avec con-
f
Moderato. p
-train-te, heu-reux si j'a-vais pû con-sa-crer mes ex-ploits à dé-li-
poco a poco cresc.
-vrer la ci-té sain-te, qui gé-mit sous de du-res lois!
f
p
f
f


R.
Suivez les guerriers qu'un beau zèle presse de si_gna_ler leur va_leur et leur
R.
foi: chercher u_ne gloire immor_tel_le; je veux dans mon e_xil n'en ve_lop_per que
p
ARTEM.
R.
moi. Sans vous que peut-on en_tre_pren_dre? Ce_lui qui vous ban_nit, ne poar_
A.
_ra se défen_dre de sou_haiter vo_tre re_tour. S'il faut que je vous
Lento.
p Lento.
A.
quitte au moins ne puis-je appren_dre, en quels lieux vous allez choi_sir vo_tre se_jour?


Maestoso.
RENAUD.
andante.
Le re_pos me fait vi_o_len_ce, la seu_le
R.
gloire a pour moi des appas, la seu_le gloire a pour moi des ap_pas:
R
Je pré_tends adres_ser mes pas où la jus_
R.
_ti_ce et l'in_no_cen_ce, auront be_soin du secours de mon bras, auront be_
R
_soin du secours de mon bras. Je prétends adresser mes


R.
pas où la jus_ti_ce et l'in_no_cen_ce auront be_soin du secours de mon
cresc.
f
p
f
p
cresc.
R.
bras, où la jus_ti_ce et l'in_no_cen_ce auront be_soin du secours de mon
f
ARTEM.
R.
bras. Fui_yez les lieux où règne Armi_de, si vous cherchez à vivre heu_reux; Pour le
p
p
A.
cœur le plus in_tré_pi_de, elle a des char_mes dan_ge_reux.
f
f
A.
C'est un cœur ex_trê_me_ment im_pla_ca_ble, é_vi_tez ses ressen_ti_ments; puis_que le
p
f
f
p
p
sf
p
p


A.
ciel, à mes vœux fa_vo_ra_ble, vous ga_ran_tir de ses en_chan_te_
sf p sf p
RENAUD.
A.
_ments, vous ga_ran_tir de ses enchan_te_ments. Par une heureuse indiffé_ren_ce mon
sf p
R.
cœur s'est dé_ro_bé sans peine à sa puis_san_ce; Je la vis seu_lement d'un re_
B
_gard cu_ri_eux: Est-il plus mal ai_sé d'é_vi_ter sa ven_gean_ce, que d'é_chap_
R.
_per au pouvoir de ses yeux?
Même Mouv!
J'ai_me la li_ber_té.
f p f


R.
Rien n'a pu me con_train _ dre à m'en_ga_ger jusqu'à ce jour: Quand on peut mé_pri_
R.
_ser les charmes de l'amour, Quels enchantements peut on crain _ dre. Quand on peut mépri
R.
_ser les charmes de l'amour, Quels enchantements, quels enchantements peut on crain _
(Ils partent)
R.
_dre?
mf
p
f

SCÈNE II.

HIDRAOT, ARMIDE.




Andante
f
f
ARMIDE.
Es - prits de haine et de
HIDRAOT.
Es -
p


A.
ra - ge Dé - mons! o - bé -
H.
- prits de haine et de ra - ge,
A.
- is - sez nous.
H.
Dé - mons! o - bé - is - sez
A.
Es - prits de haine et de ra - ge, Dé -
H.
nous. Es - prits de haine et de ra - ge, Dé -
A.
- mons! o - bé - is - sez nous. Li -
H.
- mons! o - bé - is - sez nous. Li - vrez à no - tre cour -
f


A.
_vrez à no _ tre cour_roux l'en_ne_mi qui nous ou_
H.
_roux l'en_ne_mi qui nous ou_tra ge.
f
f
A.
_tra _ ge. Es _ prits de haine et de ra ge, dé_
H.
es _ prits de haine et de ra _ ge, dé_
A.
mons o_bé_is _ sez nous dé_mons o_be_is _ sez
H.
mons o_bé_is _ sez nous dé_mons o_bé_is _ sez
A.
nous.
H.
nous.
ff


A.
Dé - mons af -
p
p
A.
- freux, ca-chez vous sous une a - gréable
pp
A.
- ma - ge; Enchan-tez ce fier cou - ra - ge par les char - mes les plus
A.
doux. Es - prits de haine et de ra - ge, dé -
HIDRAOT.
Es - prits de haine et de ra - ge, dé -
sf
sf


A.
mons o_bé_is _ sez nous es _ prits de haine et d
H.
mons o_bé_is _ sez nous es _ prits de haine et de
A.
ra _ ge, De _ mons o_bé_is _ sez nous! Li _
H.
ra _ ge, Dé _ mons o_bé_is _ sez nous! Li _
A.
vrez à no _ tre cour_roux l'en_ne _ mi qui vous ou _
H.
vrez à no _ tre cour_roux l'en_ne _ mi qui vous ou _
p
A.
tra _ _ ge. li _ vrez a no _ tre cour_
H.
tra _ _ _ ge. li _ vrez no _ tre cour_roux l'en_ne_
f
f


-roux Ben-he-mi qui nous ou-tra-ge. Es-
H. -mi qui nous ou-tra-ge! Es-
A. -prits de haine et de ra-ge, Dé-mons o-bé-is-sez-
H. -prits de haine et de ra-ge, Dé-mons o-bé-is-sez-
A. nous démons o-bé-is--sez-nous.
H. nous, démons o-bé-is--sez-nous.
ff


ARMIDE (aperçoit Renaud qui s'approche des bords de la rivière)
Dans le
HIDRAOT
A. piè - ge fa - tal notre en - nemi s'enga - ge. Nos sol - dats sont cachés dans
f
H. le pro_chain bo - ca - ge. Il faut que sur Re - naud ils vien_nent fon - dre
ARM.
H. tous. Cet - te victime est mon par - ta - ge, lais_sez moi l'im_mo - ler, laissez moi l'a_van_
p
(Hidraot et Armide s'éloignent)
A. ta - ge de voir ce cœur su - perbe ex - pi - rer de mes coups.

AIR

RENAUD seul



A. C.


R.
plus je les ad - mi - re.
p
R.
Ce fleu - ve cou - le len - te
R.
ment, et s'é - loi - gne a re - gret d'un se - jour si cha
8
R.
- mant. Les plus aima - bles
R.
fleurs, et le plus doux zé - phi - re par - fu - me


R.
l'air_ qu'on y res - pi - re, qu'on y res -
R.
pi - re.
tr
RENAUD.
Non, je n puis quit - ter des ri - va - ges si beaux!


R.
Un son har_mo_ni_eux se mêle au bruit des
R.
eaux. Les oi_seaux en_chan_tés se tai_sent pour l'en_
R.
ten_ _ _ _ dre.
R.
Des char_mes du so_n_meil j'ai peine à me dé_
R.
fen_ _ _ _ dre.


R.
Ce ga - zon, cet om-bra-ge frais, tout m'invite au re-
R.
pos. sous ce feuil - lage é - pais
R.
Ce ga cet om-bra-ge frais,
(il s'endort)
R.
tout m'in - vite au re - pos.
calando.
sempre calando.
pp

CHŒUR et DANSE

RENAUD endormi, une NAÏADE qui sort du fleuve. Groupe de Nymphes, de Bergers et Bergères.

Allegretto.




1er COR.
2e COR.
NAÏ.
N.
une trompeuse chi_mè - re, chi_mè - re, chi_mè - re, Faut-il quit_ter un
1er COR.
2e COR.
NAY.
N.
bien charmant? un bien charmant? un bien charmant?
Autemps heu_
1er COR.
2e COR.
NAÏ.
N.
reux où l'on sait plai - re, sait plai - re, sait plai - re, Qu'il est doux d'ai
sf
1er COR.
d'ai_mer ___ tendrement.
2e COR.
N.
_mer ___ tendrement! d'ai_mer ___ tendrement!

Andante.

CHŒUR AVEC DANSE





(1) *Coupure théâtrale de* **A** *à* **B**, *qui se fait à l'Opéra.*


jours. Ah! quelle erreur, quelle fo - li - e, de ne pas jou-ir de la
jours. Ah! quelle erreur, quelle fo - li - e, de ne pas jou-ir de la
jours. Ah! quelle erreur, quel-le fo - li - e,
jours. Ah! quelle erreur, quel-le fo - li - e,
vi - e. C'est aux jeux, c'est aux a-mours qu'il faut donner les beaux
vi - e. C'est aux jeux, c'est aux a-mours qu'il faut donner les beaux
de ne pas jouir de la vi - e. C'est aux jeux, c'est aux
de ne pas jouir de la vi - e. C'est aux jeux, c'est aux a -
B
jours, c'est aux jeux, c'est aux a - mours qu'il faut donner les beaux jours, qu'il faut donner les beaux jours.
jours, c'est aux jeux, c'est aux a - mours qu'il faut donner les beaux jours, qu'il faut donner les beaux jours.
- mours c'est aux jeux c'est aux a - mours qu'il faut donner les beaux jours, qu'il faut donner les beaux jours.
- mours c'est aux a - mours qu'il faut donner les beaux jours, qu'il faut donner les beaux jours.
B
sf
sf

DANSE

Les Démons sous la forme de Nymphes, de Bergers et Bergères, enchantent Renaud, et l'enchaînent durant son sommeil avec des guirlandes de fleurs.




p
f
p
f
p
p
f
p
f
p
f
f

Tempo di Minuetto.




N.
temps, Il ne vient que trop tôt. La sa-gesse a son temps, Il ne vient que trop
N.
tôt. Ce n'est pas ê-tre sa-ge, D'être plus sa-ge qu'il ne faut.
mf
p
mf
N.
Ce n'est pas ê-tre sa-ge, d'ê-tre plus sa-ge, Plus sa-ge qu'il ne faut. Lais-
p
sf
p
N
-sons au tendre a-mour La jeunesse en par-ta-ge, La sa-gesse en son temps, il ne
p
N.
vient que trop tôt La sa-gesse a son temps, il ne vient que trop tôt!


Andante.
SOP.
p
Ah quelle erreur! quel - le fo_li - e, De ne pas jouir de la
ALTO.
p
Ah quelle erreur! quel - le fo_li - e, De ne pas jouir de la
TENOR.
p
Ah! quelle er_reur! quel - le fo_li - e
BASSE.
p
Ah! quelle er_reur! quel - le fo_li - e
p
vi - e, C'est aux jeux, c'est aux a_mours qu'il faut donner les beaux
vi - e. C'est aux jeux, c'est aux a_mours qu'il faut donner les beaux
De ne pas jouir de la vi - e.
De ne pas jouir de la vi - e.
jours. Ah quelle erreur!
jours. Ah quelle erreur!
C'est aux jeux, c'est aux a - mours qu'il faut donner les beaux jours. Ah quelle er_
C'est aux jeux, c'est aux a - mours qu'il faut donner les beaux jours. Ah quelle er_



(1) *Coupure théâtrale de* **A** *à* **B**, *qui se fait à l'Opéra.*


jours Ah! quelle erreur quelle fo - li - e De ne pas jouir de la
jours Ah! quelle erreur quelle fo - li - e De ne pas jouir de la
jours Ah! quelle erreur quelle fo - li - e
jours Ah! quelle erreur quelle fo - li - e
vi - e C'est aux jeux c'est aux a-mours qu'il faut donner les beaux
vi - e C'est aux jeux c'est aux a-mours qu'il faut donner les beaux
De ne pas jouir de la vi - e C'est aux jeux c'est aux a -
De ne pas jouir de la vi - e C'est aux jeux c'est aux a -
B
jours C'est aux jeux c'est aux a-mours qu'il faut donner les beaux jours qu'il faut donner les beaux jours.
jours C'est aux jeux c'est aux a-mours qu'il faut donner les beaux jours qu'il faut donner les beaux jours.
-mours C'est aux jeux c'est aux a-mours qu'il faut donner les beaux jours qu'il faut donner les beaux jours.
-mours C'est aux a - mours qu'il faut donner les beaux jours qu'il faut donner les beaux jours.
B

ARMIDE — RENAUD endormi.




A.
Animé.
Par lui tous mes captifs sont sortis d'escla-va-ge; Qu'il é-
f
(Armide va pour frapper Renaud, et ne peut exécuter le dessin qu'elle a de lui ôter la vie)
A.
-prou-ve toute ma ra - ge!
Quel trouble me saisit!
p
A.
qui me fait hé-siter?
Qu'est-ce qu'en sa fa-veur, la pitié me veut di - re?
f
A.
Frappons!..
Ciel! qui peut m'arrê-ter?
achevons...
p
f
A.
Je frémis...
Vengeons nous,
p
f


A.
Je soupi - re...
Est-ce ainsi que je
p
f
A.
dois me ven-ger aujourd'hui?
Ma colè-re s'é-teint Quand j'ap-pro-che de
p
A.
lui.
Plus je le vois,
Plus ma fureur est vai ne;
trémolando.
A.
Mon bras tremblant se re - fuse a ma haine.
Grazioso con espressione.
f
p
p
f p
A.
Ah quelle cruau - té de lui ra-vir le
f


A.
jour ! A ce jeune hé - ros tout cè - de sur la ter - re: Qui croi-
A.
- rait Qu'il fut né seulement pour la guer - re? Il semble être fait pour l'a-
A.
- mour! Ne puis-je me ven - ger, à moins qu'il ne pé - ris - se?
sf
p
Plus animé
A.
Eh! ne suffit-il pas que l'amour le pu - nis - se? Puisqu'il n'a pu trou-
mf
A.
- ver mes yeux assez charmants, Qu'il m'aime au moins pour mes enchan - te-
cresc.


A.
-ments; Que s'il se peut, S'il se peut, Je le ha - ïs - se.
f
p
mf
p
Andante.
p Un peu animé.
f
p
ARMIDE
Ve - nez, se - con - der mes dé -
p
A.
-sirs, Dé - mons, transformez-vous en d'ai - ma - - - - -
p


A.
bles zé - phirs ; Ve - nez, se-con-dez mes dé-
f
A.
-sirs, Dé - mons transfor - mez-vous
p
p
A.
en d'ai - ma - - - bles zé -
p
A.
- phirs.
f
A.
Je cede à ce vain -
p


A.
-queur; la pi - tié me sur - mon - te; Ca -
A.
-chez ma fai - bles - se et ma hon - - - -
A.
- te, Dans les plus re-cu-lés dé - serts, Vo -
f
p
A.
- lez, condui - sez - nous, Vo - lez, condui - sez
A.
- nous, Au bout de l'u - ni - vers.
mf
cresc.
f


A.
Ca - chez ma fai - blesse et ma
p
A.
hon - te, dans les plus re - cu - lés dé - serts; Vo -
A.
- lez, condui - sez - nous Au bout de l'u - ni -
mf
cresc.
A.
- vers. Vo - lez, con - dui - sez - nous Au
f
p
A.
bout de l'u - ni - vers, vo - lez con - dui - sez -
f
f
p



(*Les démons transformés en zéphirs enlèvent* REN. *et* ARM.)



Fin du 2e ACTE.

ACTE III

Le Théâtre représente un désert.

SCÈNE I. — **ARMIDE** seule





(1) *La 1re fois sans* 𝄐

(1) *Coupure théâtrale à l'Opéra, après la reprise de l'air, on passe de la lettre* **A** *à la lettre* **B**, *page 102.*

SCÈNE II

ARMIDE, PHENICE, SIDONIE



SIDONIE

And^te

A. faut qu'un nou_veau charme as_su_re ma vengean_ce Sur des bords sé_parés du sé_

p

S. _jour des humains, qui peut ar_racher de vos mains, un en_ne_mi qui vous a_do_

mf p

Adagio

S. _re? Vous enchantez Re_naud, que crai_gnez-vous en_co_re? Hé_las! c'est mon cœur que je

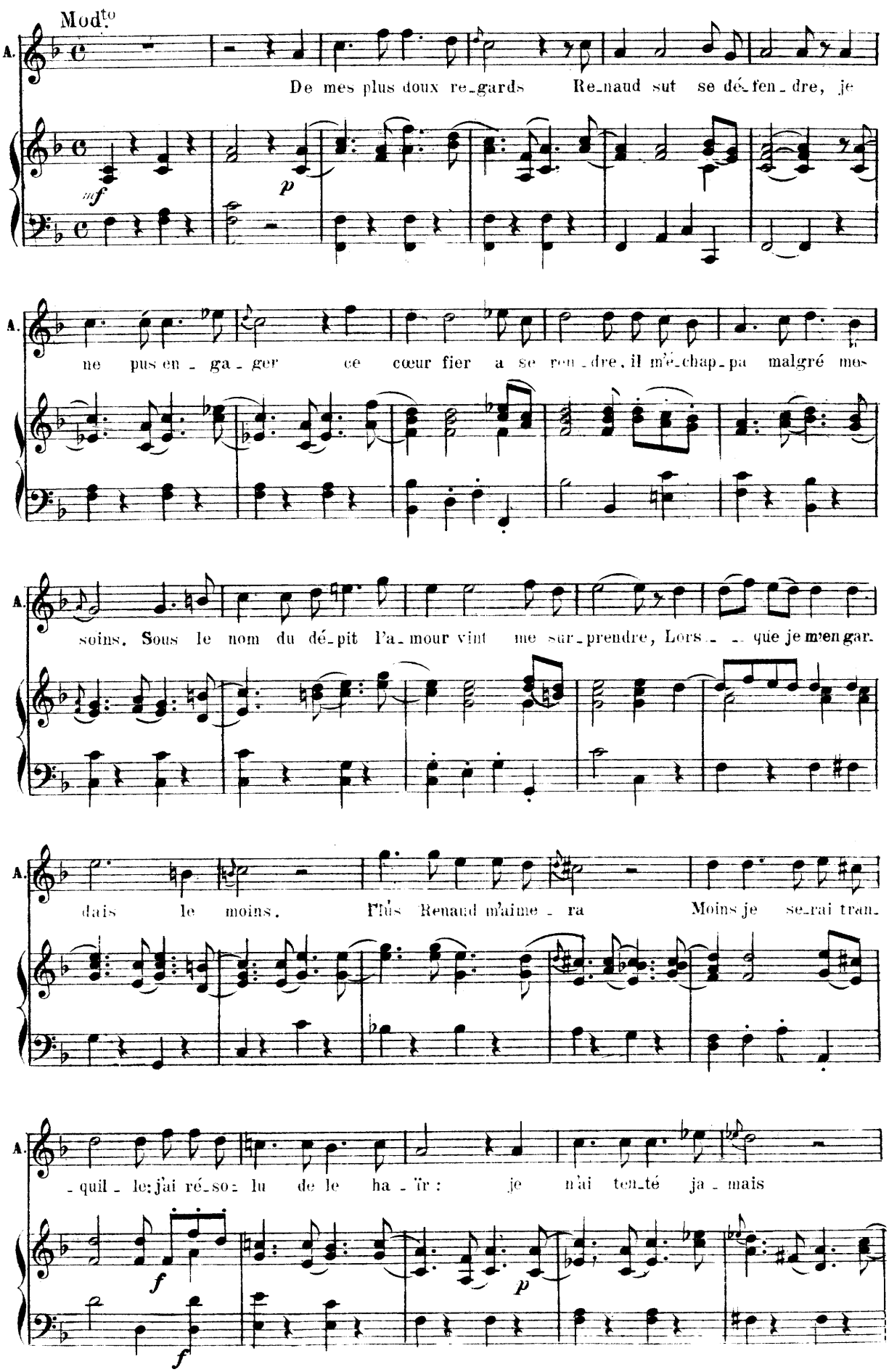
ARMIDE

p

RÉCIT

A. crains. Votre a_mi_tié à mon sort s'in_té_res_se; je vous ai fait con_duire avec moi dans ces

A. lieux; au res_te des mor_tels je cache ma fai_bles_se, je n'en veux rou_gir qu'à vos yeux.


Mod.to
A.
De mes plus doux re_gards Re_naud sut se dé_fen_dre, je
mf
p
A.
ne pus en_ga_ger ce cœur fier a se ren_dre, il m'é_chap_pa malgré mes
A.
soins. Sous le nom du dé_pit l'a_mour vint me sur_prendre, Lors_ _ que je m'en gar.
A.
dais le moins. Plus Renaud m'aime_ra Moins je se_rai tran.
A.
_quil_le; j'ai ré_so_lu de le ha_ïr: je n'ai ten_té ja_mais
f
p
f

A


A.
rien de si diffi - ci - le; je crains que pour for-cer mon cœur à m'o-bé-ir
A.
tout mon art ne soit i-nu-ti-le, tout mon art ne soit i-nu-
PHÉNICE
A.
-ti - le. Que votre art serait beau qu'il se-rait ad-mi-ré, s'il sa-vait garan-tir des
PH.
trou-bles de la vi - e! Heu-reux qui peut être as-su-ré, de dis-po-
PH.
-ser de son cœur à son gré! c'est un se-cret di - gne d'en- vi - e; mais,
mf

SIDONIE

PH. mais de tous les se_crets c'est le plus gno_ré. La

pp *p*

S. haine est af_freuse et bar_ba_re; L'a_mour con_traint les cœurs, dont il s'em_

S. _pa_re, à souf_frir des maux ri_gou_reux: si vo_tre sort est en vo_tre puis_

stacc

S. _san_ce, fai_tes choix de l'indif_fé_ren_ce; elle as_sure un re_pos heu_

pp

ARMIDE. RECIT

S. _reux, elle as_sure un re_pos heu_reux. Non, non, il ne m'est plus pos_si_ble de pas_

f


A
ser de mon trouble en un é_tat pai_si_ble, mon cœur ne se peut plus calmer. Re
A
_naud m'of_fen_se trop, il n'est que trop aima_ble; c'est pour moi dé_sormais un
All.o
PHENICE
PH.
choix indis_pen_sa_ble, de le ha_ïr, ou de l'ai_mer. Vous n'a_vez pu ha_
p
mf
p
PH.
_ïr ce hé_ros in_vin_ci_ble, lorsqu'il é_tait le plus ter_ri_ble de
PH.
tous vos en_ne_mis : il vous ai_me, l'amour l'en_chaî_ne :
p


PH.
gar_de_riez-vous mieux vo_tre hai_ne, contre un a_mant si tendre et si sou_
RECIT. ARMIDE.
PH.
_mis. Il m'ai_me, Quel a_mour ! ma hon_te s'en augmen_
B
p
sf
A.
_te! Dois-je être ai_mée ain_si? Puis-je en ê_tre con_
p
A.
_ten_te? c'est un vain triomphe, un faux bien. Hé_las! que son a_
f
sf
pp
RECIT
A.
_mour est dif_fé_rent du mien. J'ai re_cours aux en_fers pour al_lu_mer sa
f


A.
flamme, c'est l'effort de mon art qui peut tout sur mon â - me, ma fai - ble beau
p
f
doux.
A.
- te n'y peut rien. Par son pro_pre mé - rite il suspend ma ven_geau - ce; sans se -
mf
p
p
A.
mesuré.
- cours, sans ef - fort, mê_me sans qu'il y pen - se, il en_chaî_ne mon
A.
cœur, d'un trop char_mant li - en. Hé - las que son a -
inf
pp
A
RÉCIT
- mour est dif_fe_rent du mien. Quel - le ven_geance ai-je à pre -
f


A.
-ten-dre, Si je le veux ai-mer tou-jours? Quoi ce
f
A.
-dez sans rien en-tre-pren-dre? non, il faut ap-pe-ler la hai
f
f
A.
-ne à mon se-cours.
RECIT
L'horreur de ces lieux soli-
RECIT
A.
-tai-res par mon art va se re-dou-bler. Dé-tournez vos re-gards de mes af-freux mys-
A.
(PHEN. et SID. partent)
-tè-res, et surtout em-pê-chez Re-naud de me trou-bler.
f

SCÈNE III

ARMIDE seule




A.
moi de l'a - mour, sau-vez - moi de l'a - mour. Rien n'est
p
con 8
A.
si re - dou - ta - ble. Contre un en-ne-mi trop ai - ma - ble,
p
8
A.
rendez-moi mon cour - roux, ral - lu - mez ma fu -
f
f
A.
-reur! Ve-nez, ve - nez, haine im-pla - ca - ble, sor -
f
p
-tez du gouffre épou-van - ta - ble, où vous fai - tes ré -


-gner une é-ternelle hor-reur, ve-nez, ve-nez haine impla-ca-
f
A. -ble, sor-tez du gouffre épouvan-ta-ble, sauvez-moi de l'a-mour, sauvez-
p
A. moi de l'a-mour; rien n'est si re-dou-ta-ble:
p
p
A. Contre un enne-mi trop ai-ma-ble, rendez-moi mon conr-roux, ral-lu-mez
f
A. — ma fu-reur, Ve-nez, ve-nez, haine impla-
sf p sf p sf p sf p

4.

SCÈNE IV

La HAINE, ARMIDE et les CHŒURS




Plus on connait l'a_mour, et plus on le dé_tes_te; détruisons son pouvoir fu_
la H.
_nes_te, détruisons son pouvoir fu_nes_te; rom_pons ses
la H.
nœuds, déchirons son bandeau. brû_lons ses traits, é_tei_gnons son flam_
la H.
_beau, rompons ses nœuds, déchirons son bandeau, brûlons ses traits; é_tei_
cresc.
la H.
_gnons son flam_beau. Brû_lons, brû_lons ses traits, é_tei_


Sop.
Alt.
Ten.
Bas.
-gnons é - tei - gnons son flam - beau!
Plus on connait l'a -
Plus on connait l'a -
Plus on connait l'a -
Plus on connait l'a -
mour, et plus on le dé - tes - te, détruisons son pouvoir fu - nes - te, détrui-
- mour, et plus on le dé - tes - te, détruisons son pouvoir fu - nes - te, détrui-
- mour, et plus on le dé - tes - te, détruisons son pouvoir fu - nes - te, détrui
La HAINE
Sop.
- sons son pouvoir fu - nes - te. Rom - pons ses nœuds. Déchirons son ban-
- sons son pouvoir fu - nes - te. Déchirons son ban-
- sons son pouvoir fu - nes - te. Déchirons son ban-
- sons son pouvoir fu - nes - te. Déchirons son ban-


-deau; Brû - lons ses traits. E-tei-gnos son flambeau rompons ses-
-deau; E-tei-gnos son flambeau rompons ses
-deau; E-tei-gnos son flambeau rompons ses
-deau; E-tei-gnos son flambeau rompons ses
f p f
traits; déchi-rons son ban-deau brû-lons ses traits é-tei-gnons son flam-
traits; déchi-rons son ban-deau brû-lons ses traits é-tei-gnons son flam-
traits; déchi-rons son ban-deau brû-lons ses traits é-tei-gnons son flam-
traits; déchi-rons son ban-deau brû-lons ses traits é-tei-gnons son flam-
-beau. Brûlons ses traits. é-teignons,é-tei gnons son flam-beau.
-beau. Brûlons ses traits. é-teignons son flam-beau.
-beau. Brûlons ses traits. é-teignons,é-teignons son flam-beau.
-beau. Brûlons ses traits. é-teignons,é-teignons son flam-beau.

La HAINE

Sop.

La HAINE

Rom-pons ses nœuds. Déchirons son bandeau. Bru-lons ses

Déchirons son bandeau.

Déchirons son bandeau.

Déchirons son bandeau.

p *f* *f* *p*

Sop.

La HAINE.

traits. E-tei-gnons son flambeau. Rompons ses nœuds, déchirons son ban-

E-tei-gnons son flambeau.

E-tei-gnons son flambeau.

E-tei-gnons son flambeau.

f *p* *cresc.*

Sop.

-deau brûlons ses traits E - tei - gnons son flam-beau. Rompons ses

Rompons ses

Rompons ses

Rompons ses

f


nœuds, dé - chirons son ban_deau, brûlons ses traits, brû - lons ses
traits é - teignons son flam_beau, brû - lons ses traits,
é_teignons son flambeau. é_tei_gnons son flambeau.
é_teignons son flambeau, é_tei_gnons son flambeau.
é_teignons son flambeau, é_tei_gnons son flambeau.
é_teignons son flambeau, é_tei_gnons son flam - beau.

(La suite de la Haine commence l'enchantement qui doit détruire le pouvoir de l'Amour.)

Andante.

PIANO



LA HAINE

Moderato.

A_mour, sors pour jamais,

Moderato.

p

La H.

sors d'un cœur qui te chas - se, sors d'un cœur qui te chas - se, laisse

f

La H.

moi régner en ta pla - - - ce; sors d'un cœur qui te

p

La H.

chas - se, a_mour sors pour ja_mais! sors d'un cœur qui te

f *p* *f* *p*

La H.

chas - se, laisse moi ré_gner en ta pla - ce; Sors!

f *p* *f* *p* *f*


La H.
Sors! tu fais trop souffrir sous ta loi; non, tout l'En -
p
sf
La H.
- fer n'a rien de si cruel que toi· non tout l'en -
sf
sf
sf
f
La H.
- fer n'a rien de si cru - el que toi!
sf
f
Sop.
A - mour, sors pour ja - mais, sors d'un cœur qui te
Alt.
A - mour, sors pour ja - mais, sors d'un cœur qui te
Ten.
A - mour, sors pour ja - mais, sors d'un cœur qui te-
Bass.
A - mour, sors pour ja - mais, sors d'un cœur qui te-
sf
sf
sf


chas - se, que la hai - ne ré - gne en ta pla - - ce, que la
chas - se, que la hai - ne ré - gne en ta pla - ce que
chas - se, que la hai - ne ré - gne en ta pla - - ce, que la
chas - se, que la hai - ne ré - gne en ta pla - - ce, que la
sf
sf
sf
hai - ne ré - gne en ta pla - - ce, A - mour sors pour ja -
hai - ne ré - gne en ta pla - - ce, A - mour sors pour ja -
hai - ne ré - gne en ta pla - - ce, A - mour sors pour ja -
sf
sf
sf
- mais, sors d'un cœur qui te chas - se, que la
- mais, sors d'un cœur qui te chas - se, que la
- mais, A - mour. sors pour ja -
- mais, A - mour. sors pour ja -
sf


hai - ne ré - gne en ta pla - ce, sors! sors!
hai - ne ré - gne en ta pla - ce, sors! sors!
- mais! sors d'un cœur qui te chas - se, sors!
- mais! sors d'un cœur qui te chas - se, sors!
tu fais trop souf - frir sous ta loi, non tout l'en - fer n'a
tu fais trop souf - frir sous ta loi, non tout l'en - fer n'a
tu fais trop souf - frir sous ta loi, non tout l'en - fer n'a
ff
rien de si cru - el, n'a rien de si cru - el que
rien de si cru - el, n'a rien de si cru - el que
rien de si cru - el, n'a rien de si cru - el que
rien de si cru - el, n'a rien de si cru - el que


toi, non, non, tout l'en_fer n'a rien de si cruel que toi, non.
toi, non, non, tout l'en_fer n'a rien de si cruel que toi, non,
toi, non, non, tout l'en_fer n'a rien de si cruel que toi, non,
toi, non, non, tout l'en_fer n'a rien de si cruel que toi, non,
non, tout l'en_fer n'a rien de si cru_el, de
non, tout l'en_fer n'a rien de si cru_el, de
non, tout l'en_fer n'a rien de si cru_el, de
non, tout l'en_fer n'a rien de si cru_el, de
si cru_el que toi, de si cru_el que toi.
si cru_el que toi, de si cru_el que toi.
si cru_el que toi, de si cru_el que toi.
si cru_el que toi, de si cru_el que toi.

(La suite de la Haine témoigne qu'elle se prépare à triompher de l'Amour)




sf
sf
sf
ff
f
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
3
3
sf
sf
sf
p


Moderato.
LA HAINE.
Sors, sors du
Moderato.
p
ARMIDE.
Ar - rête, ar - rête affreuse hai - - ne, laisse
La H.
sein d'Ar - mi - - de, A - mour bri - se ta
A.
moi sous les lois d'un si char - mant vain - queur, lais - se
La H.
chaî - ne, sors! bri - se ta chaî - -
A.
moi, lais - se moi je re - nonce à ton se - cours, hor -
La H.
- ne, sors du sein d'Ar - mi -


A.
-ri - ble! Non, non! n'a-chè-ve pas non
La H.
-de, sors du sein d'Ar-mi -- de A-mour bri - se ta
Sors! sors du sein d'Ar-mi - de A-mour bri - se ta
Sors! sors du sein d'Ar-mi - de A-mour bri - se ta
Sors! sors du sein d'Ar - mi - - de, A -
Sors! sors du sein d'Ar - mi - - de, A -
il n'est pas pos - si - ble de m'ô - ter mon a -
chaî - ne bri - se ta chaî - - ne.
chaî - ne bri - se ta chaî - - ne.
chaî - ne bri - se ta chaî - - ne.
-mour bri - se ta chaî - - ne.
-mour bri - se ta chaî - - ne.
p cresc poco a poco.


un poco rit
A.
- mour sans m'arra - cher le cœur sans m'ar - ra -
f
ff
p
A.
- cher le cœur!
LA HAINE.
Récit.
N'implores tu mon as - sis - tan - ce, que pour mé - priser ma puissan - ce? Suis l'a -
Récit.
f
Allegro.
La H.
- mour, suis l'amour, puisque tu le veux, in -
Allegro.
f sf sf sf
p
sf sf sf
f
La H.
- for - tu - née Ar - mi - de; suis l'a - mour, qui te gui - de dans
p
sf sf sf
cresc.


La H.
un a_bime af_freux, dans un a_bi_me af_
SOPRANO.
p
La H.
_freux. Suis l'amour puisque tu le veux, in_for_tunée Ar_
CONTR.
p
Suis l'amour puisque tu le veux, in_for_tunée Ar_
TENOR.
p
Suis l'amour puisque tu le veux, in_for_tunée Ar_
BASSE.
p
Suis l'amour puisque tu le veux, in_for_tunée Ar_
sf sf sf
p
f
_mi_de, suis l'a_mour qui te gui_de dans un abime affreux, dans un a_
_mi_de, suis l'a_mour qui te gui_de dans un abime affreux, dans un a_
_mi_de, suis l'a_mour qui te gui_de dans un abime affreux, dans un a_
_mi_de, suis l'a_mour qui te gui_de dans un abime affreux, dans un a
f
f


LA HAINE.
-oi - me af - freux. Sur ces bords é - car -
-bi - me af - freux.
-oi - me af - freux
-bi - me af - freux.
sf sf sf sf
mf
La H.
-tés. c'est en vain que tu ca - ches le hé - ros, dont ton cœur s'est
La H.
trop lais-sé toucher: la gloi - re, à qui tu l'ar-ra -
La H.
-doit bientôt te l'ar - racher: malgré tes soins, au mépris de tes


La H.
lar - mes tu le verras é-chap-per à tes char-
La H.
Sup p
-mes. Suis l'a-mour puisque tu le veux, in-for-tunée Ar-
p
Suis l'a-mour puisque tu le veux, in-for-tunée Ar-
p
Suis l'a-mour puisque tu le veux, in-for-tunée Ar-
sf sf sf sf
p
-mi-de, suis l'amour qui te gui-de dans un a-bi-me af-
f
-mi-de, suis l'amour qui te gui-de dans un a-bi-me af-
f
-mi-de, suis l'amour qui te gui-de dans un a-bi-me af-
f
-mi-de, suis l'amour qui te gui-de dans un a-bi-me af-
f


- freux dans un a - bi - - me af - freux.
- freux dans un a - bi - - me af - freux.
- freux dans un a - bi - - me af - freux.
- freux dans un a - bi - - me af - freux.
sf sf sf
La HAINE.
Tu me rap_pel - le - ras, peut ê - tre, des- ce
mf
La H.
jour, et ton at - ten - te se - ra vai - ne; je
La H.
vais te quit_ter sans re - tour, je ne te puis punir d'une plus ru - de


La H
pei - ne, que de t'a-ban-don-ner pour ja-mais à l'a-
f
Sop. p
-mour. Suis l'a-mour puisque tu le veux, in-for-tunée Ar-
Alt. p
Suis l'a-mour puisque tu le veux, in-for-tunée Ar-
Ten. p
Suis l'a-mour puisque tu le veux, in-for-tunée Ar-
Bas. p
Suis l'a-mour puisque tu le veux, in-for-tunée Ar-
sf sf sf
p
-mi-de, suis l'a-mour qui te gui-de dans un a-bi-me af-
f
-mi-de, suis l'a-mour qui te gui-de dans un a-bi-me af-
f
-mi-de, suis l'a-mour qui te gui-de dans un a-bi-me af-
f
f
f


Lento.
freux, dans un a bi me af freux.
freux, dans un a bi me af freux.
La Haine et sa suite s'abiment.
freux, dans un a bi me af freux.
freux, dans un a bi me af freux.
Lento.
ARMIDE.
O Ciel!
A.
quelle hor-ri ble me na ce!
A.
Je fré mis!.. tout mon sang se


A.
gla - ce.
sf
p
mf
A.
A - mour! puissant a -
sf
p
A.
- mour! viens cal - mer mon ef - froi, et prends pi - tié d'un
sf
p
A.
cœur qui s'a - ban - don - ne à toi.
sf
p
sf
Fin du 3e Acte

ACTE IV

SCENE I

BOIS DES ENCHANTEMENTS

***UBALDE** porte un bouclier de diamant et un sceptre d'or, donnés par un magicien pour dissiper les enchantements d'Armide et délivrer Renaud.* **LE CHEVALIER DANOIS** *porte une épée qu'il doit présenter à Renaud.— Une vapeur s'élève et se répand dans le désert, les abîmes s'ouvrent, il en sort des monstres.*




Nous ne trouvons partout, que des gouffres ou_verts!
UBALDE
Nous ne trouvons partout, que desgouffres ou_
p
p
le Ch.
nous ne trouvons partout, que desgouffres o
U.
verts! nous ne trouvons partout,
ff
p
le Ch.
verts Ar_mide a dans ces lieux,
U.
quedesgouffresouverts. Ar_mide a dans ces lieux,
f cresc.
(Ici les monstres paraissent.)
le Ch.
trans_por_té les en_fers;
U.
trans_por_té les en_fers;


le Ch.
U.
Ah! que d'objets hor_ri - bles! que de mons_tres ter_ri - bles!
Ah! que d'objets hor_ri - bles! que de mons_tres ter_ri - bles!
sf
le Ch.
U.
Ah! que d'objets hor_ri - bles! que de monstres ter_
Ah! que d'objets hor_ri - bles! que de monstres ter_
sf
le Ch.
U.
_ri - bles! que de monstres ter_ri - bles!
_ri - bles! que de monstres ter_ri - bles!
ff


UBALDE.
Mouvement de monstres.
Celui qui nous en-voie, a prévu ce dan-ger
et nous a montré l'art de nous en dé-ga-ger.
Ne craignons point Armi-de ni ses
char- mes; par ce secours plus puissant que nos ar- mes!
nous en se-
- rons, ai-sé-ment ga-ran-tis!
laissez nous un li-bre passa-


U.
ge mons_tres! allez ca_cher votre inu_ti_le ra_ge dans les gouf_fres profonds
Les montres s'abîment, le Désert disparaît et se change en une campagne agréable.
U.
dou sous ê_tes sor_tis!
ff
calando a poco a poco.
p
pp


le Ch
Allons chercher Renaud, le ciel nous favo ri_se dans no_tre pé_nible en_tre_pri_se.
Récit.
f
le Ch
Ce, qui peut flatter nos dé _ sirs, doit à son tour ten _'ter de nous surpren _dre:
le Ch
C'est désormais du char _ me, des plai_sirs, Que nous au_rons à nous dé _ fen_dre.
le Ch
Re_dou _ blons nos soins, Gardons-nous des pé_rils a_gré_
U
UBALDE
Re_dou_blons nos soins Re_dou _ blons nos soins, Gardons-nous des pé_rils a_gré_
Andante ♩=72
mf


Le Ch
U
a - bles, gardons-nous des périls agré - a - bles, les enchantements les plus
- a - bles, gardons-nous des périls agré - a bles, les enchantements les plus
p
doux Les enchantements les plus doux Sont les plus re-dou-
doux Les enchantements les plus doux Sont les plus re-dou-
cresc
f
ta - bles. Les enchantements les plus doux Sont les plus re-dou-
ta - bles. Les enchantements les plus doux Sont les plus re-dou-
p
p
ta - bles. Sont les plus redou - ta bles. Redou - blons nos soins, Gardons
ta bles. Sont les plus redou - ta - bles. Redou - blons nos soins, Gardons
f
p


le Ch
U
nous des pé_rils a_gré_a_bles, Les enchantements les plus doux
nous des pé_rils a_gré_a_bles, Les enchantements les plus doux
f
p
Sont les plus re_dou_ta_bles Sont les plus re_dou_ta_bles
Sont les plus re_dou_ta_bles Sont les plus re_dou_ta_bles
f
p
Sont les plus redou_ta_bles.
Recit.
Sont les plus redou_ta_bles. On voit ici le séjour enchan_té D'Armi_de du héros qu'elle
f
mf
ai_me. Dans ce pa_lais Renaud est ar_rê_té Par un charme fa_tal, dont la force est ex_


U
trô - me; c'est là que ce vain - queur, si fier, si re - dou - té, oubliant tout, jusqu'à lui
U
mê - me, est ré - duit à lan - guir a - vec in - dig - ni - té dans u - ne
LE CHEV. DANOIS
U
molle oi - si - ve - té. En vain tout l'enfer s'in - té - res - se dans l'amour qui sé -
le Ch.
- duit un cœur si glo - ri - eux; si sur ce boucli - er Re - naud tourne les yeux, il
f
le Ch.
rou - gi - ra de sa fai - bles - se, et nous l'enga - ge - rons à par - tir de ces lieux.

SCÈNE II

Un démon sous la figure de LUCINDE: Démons transformés en habitants champêtres.




L
ci l'heureux sé - jour des jeux et de l'a - mour, des
LUCINDE
et SOPRANO
L
jeux et de l'a mour.
Voi - ci la charmante re - trai - te de
ALTO.
Voi - ci la charmante re - trai - te de la fé -
TENOR.
Voi - ci la charmante re - trai - te de la fé -
BASSE.
Voi - ci la charmante re - trai te de la fé -
f
p
sf
p
la félici - té par fai - te, Voi - ci l'heureux sé - jour des
li - ci - té par - fai - te, Voi - ci l'heureux sé - jour des
li - ci - té par - fai - te, Voi - ci l'heureux sé - jour des
li - ci te par - fai te, Voi - ci l'heureux sé - jour des
sf
p


jeux et de l'a - mour. des jeux et de l'a - mour.
jeux et de l'a - mour. des jeux et de l'a - mour.
jeux et de l'a - mour. des jeux et de l'a - mour.
jeux et de l'a - mour. des jeux et de l'a - mour.
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p
f


Voi - ci la charmante re - trai - te de
Voi - ci la charmante re - trai - te de la fé -
Voi - ci la charmante re - trai - te de la fé -
Voi - ci la charmante re - trai - te de la fé -
la fé - li - ci - té par - fai - te, voi ci l'heureux sé - jour des
- li - ci - té par - fai - te, voi ci l'heureux sé - jour des
- li - ci - té par - fai - te, voi ci l'heureux sé - jour des
- li - ci - té par - fai - te, voi ci l'heureux sé - jour des
jeux et de l'a - mour des jeux et de l'a - mour.
jeux et de l'a - mour des jeux et de l'a - mour.
jeux et de l'a - mour des jeux et de l'a - mour.
jeux et de l'a - mour des jeux et de l'a - mour.

BALLET





A.C.


Récit.
LE CHEV. DANOIS
Récit.
le Ch
Je
UBALDE
U
Al_lons, qui vous re_tient en _ co _ re? al_lons! c'est trop nous ar _ rê_ter.
mf
(a Ubalde.)
Grazioso.
LUCINDE
le Ch
vois la beauté que j'ado _ re, c'est el_le je n'en puis dou_ter. Ja _ mais dans ces beaux
p
L
lieux notre at _ ten_te n'est_ vai _ ne, le bien que nous cher_
L
_chons, se vient of_frir_ à_ nous. ja _ mais dans ces beaux


L
lieux, notre at_ten_te n'est vai_ne, le bien que nous cher_
L
_chons, se vient of_frir à nous, et pour l'a_voir trou_vé sans
pei_ne, nous ne l'en trou_vons pas moins doux, et pour l'a_voir trou_vé sans
sf
LUC. et SOP
pei_ne nous ne l'en trou_vons pas moins doux.
Ja_
ALTO.
Ja_
TENOR.
Ja_
BASSE
Ja_
sf
mf


-mais dans ces beaux lieux notre at-ten-te n'est vai - ne le
-mais ja-mais dans ces beaux lieux no
-mais ja-mais dans ces beaux lieux no-
-mais ja-mais dans ces beaux lieux no
bien que nous cher-chons se vient of-frir à nous, ja-
-tre at - - ten - te n'est vai - - ne je
-tre at - - ten - te n'est vai - - ne le
-tre at - ten - te n'est vai - - ne le
-mais dans ces beaux lieux no-tre at-ten-te n'est vai - ne le
bien que nous cher - - chons se
bien que nous cher - - chons se
bien que nous cher - - chons se


bien ____ que nous cher_chons se vient of_frir à nous, et pour la_
vient of_frir se vient of_frir à nous, et
vient of_frir se vient of_frir à nous, et
vient of_frir se vient of_frir à nous, et
_voir trou_vé sans pei_ne, nous ne l'en trouvons pas moins doux, et pour la_
pour l'a_voir trou_vé sans pei_ne
pour l'a_voir trou_vé sans pei_ne
pour l'a_voir trou_vé sans pei_ne
_voir trou_vé sans pei_ne, nous ne l'en trouvons pas moins doux
nous ne l'en trou_vons pas moins doux
nous ne l'en trou_vons pas moins doux
nous ne l'en trou_vons pas moins doux


Voi - ci la charman - te re - trai - te de
Voi - ci la char-man_te re - trai - te de la fé -
Voi - ci la char-man_te re - trai - te de la fé -
Voi - ci la char_man_te re - trai - te de la fé -
la fé_li_ci_té par - fai - te, voi - ci l'heureux sé - jour des
- li - ci - té par - fai - te, voi - ci l'heureux sé - jour des
- li - ci - té par - fai - te, voi - ci l'heureux sé - jour des
jeux et de l'a - mour des jeux et de l'a - mour.
jeux et de l'a - mour des jeux et de l'a - mour.
jeux et de l'a - mour des jeux et de l'a - mour.
jeux et de l'a - mour des jeux et de l'a - mour.


Affettuoso ♩= 72
LUCINDE (au Chevalier Danois)
En - fin je vois l'a - mant, pour qui mon cœur sou - pi - re; je re -
p
LE CH. DAN: (a Lucinde)
trou - ve le bien, que j'ai tant — sou-hai - té. Puis-je voir i - ci la beau -
té qui m'a sou-mis à son em - pi - re?
Andante.
UBALDE (au Chevalier Danois)
Non, ce n'est qu'un char-me trom-peur, dont il
mf
cresc.
f
Si loin des bords gla - cés, Ou vous prites naissan -
faut garder votre cœur.
pp


Moderato.
LUCINDE au Chev. Danois
C D
ce, qui peut vous offrir à mes yeux ? Par une magique puis-
p
L
san ce Ar-mi-de m'a con duite en ces ai ma bles lieux, et je vivais dans la douce espé-
Andante.
L
rance, de voir bien tôt ce que j'ai me le mieux.
UBALDE (au chev. Danois)
U
Fuy
mf
f
Tempo 1º.
L
Goû tons les doux plaisirs, que pour nos cœurs fi
U
ez, faites vous vio len ce.
p


ten.
L
dé _ les, dans cet heureux sé _ jour l'a _ mour a pré_pa _ rés; le de _
ten.
p
Andante.
L
_voir par des lois cru _ el _ les ne nous a que trop sépa _ rés.
UBALDE
U
Fuy _ ez, faites-vous vi_o _
mf
f
LE CHEV: DAN:
le Ch
L'a _ mour ne me le per _ met pas! Con _ tre de
U
_len _ ce!
pp
sf
sf
le Ch
char _ mants ap _ pas, mon cœur est sans dé _
sf
sf
sf
sf
sf


1er Ch
- fen se.
UBALDE
U
Est-ce la cette fer - me té dont vous vous ê - tes tant van-
sf
mf
f
mf
f
LUCINDE
Moderato.
L
Jou - is - sons d'un bonheur ex - trê - me, Jou - is - sons d'un bonheur ex -
le Ch
Jou - is - sons d'un bonheur ex - trê - me, Jou - is - sons d'un bonheur ex -
U
- té?
dolce
p
L
- trê - me, Eh! quel au tre bien peut va - loir le plaisir de voir ce qu'on
le Ch
- trê - me, Eh! quel au tre bien peut va - loir le plaisir de voir ce qu'on
L
ai - - me! Eh! quel au - tre bien peut va - loir le plai - sir, le plai
le Ch
ai - - me! Eh! quel au - tre bien peut va - loir le plai - sir, le plai
f


Adagio.
L
_sir de vous voir. Eh quel au_tre bien peut va_loir le plai_sir de vous.
Le Ch
_sir de vous voir. Eh quel au_tre bien peut va_loir le plai_sir de vous
p
pp
Andante.
L
voir Eh quel au_tre bien veut va_loir le plai_sir, le plai_
Le Ch
voir Eh quel au_tre bien veut va_loir le plai_sir, le plai
UBALDE
U
Mal_gré la puissance in_fer_na_le, malgre vous mê_me, il
p
f
f
L
_sir de vous voir.
Le Ch
_sir de vous voir.
U
faut vous dé_trom_per Ce spectre d'or peut dissi_per une erreur si fa_
f

A.C.

SCÈNE III

LE CHEVALIER DANOIS et UBALDE

Ubalde touche Lucinde avec le sceptre d'or et Lucinde disparait aussitôt





Ouverture théâtrale de **A** *à* **B**, *qui se fait à l'Opéra, de la page* 158 *à* 166.

A.C.


cœur jusqu'à ce jour; près de l'objet que j'aime il m'était doux de vi - vre.
Mais quand la gloire or-donne de la sui - vre, il faut lais-ser gémir l'a
- mour, il faut lais-ser gé-mir l'a - mour.
Des char-mes les plus forts la rai-son me dé ga - ge rien ne nous doit
- ci, re-te-nir d'a-van-ta - ge, pro-fi-tons des con-seils que l'on nous a don - nés.

SCÈNE IV

UN DEMON sous la figure de MELISSE




M
U
- ta - ge des biens, qui nous sont des - ti - nés.
UBALDE
Est-ce vous charmante Mé-
Est-ce vous cher a - mant est-ce vous que je vois? Au rap -
- lis - se?
Au rap -
port de mes yeux je n'ose a - jou - ter foi! se peut
port de mes yeux je n'ose a - jou - ter foi! se peut
il qu'en ces lieux l'a - mour nous ré - u - nis - se? Est-ce
il qu'en ces lieux l'a - mour nous ré - u - nis - se?
Ped.


M
vous cher a - mant, est ce vous que je vois?
U
Est ce vous charmante Mé -
Led. * Led. * Led. * Led. *
LE CHEV: DANOIS
Non! ce n'est qu'un charme trompeur, dont il faut gar - der votre cœur. Fuyez, faites
U
- lis - se?
Andante.
f
MELISSE: Andante.
le Ch
vous vi - o - len - ce. Pour - quoi faut-il en - cor m'ar - ra - cher mon a -
doux.
p
M
- mant? faut-il ne vous voir qu'un mo - ment a - près u - ne si longue ab - sen -


M
ce! je ne puis con-sen-tir à votre é-loi-gne-ment! Je
sf p
M
n'ai que trop souf-fert d'un si cru-el tour-ment, et
sf p sf p sf p sf p
M
je mour-rai s'il re-com-men-ce, s'il re-com men ce Faut-il
UBALDE
Faut-il
M
ne vous voir qu'un mo-ment a-près u-ne si longue ab-sen-
U
ne vous voir qu'un mo-ment a-près u-ne si longue ab-sen-

Andante.

LE CHEV. DANOIS.

M U

ce Est-ce la cet_te fer_me_té dont vous vous ê_tes tant van_

mf

f

Le Ch

_té? sor_tez de vo_tre er_reur, la rai_son vous ap_pel_le.

Moderato.

UBALDE

Ah! que la rai_son est cru_el_le! Si je suis a_bu_

p

U

_sé pour_quoi m'en a_ver_tir? Que mon er_reur me pa_rait

U

bel_le, que je se_rais heu_reux de n'en ja_mais sor_


LE CHEV. DANOIS.
(Le Chevalier touche
J'au_rai soin malgré vous de vous en dé_livrer.
_tir!
mf
f
f
(Melisse avec le spectre)
Que de_vient l'ob_jet qui m'en_
p
p
flamme? Mé_lisse disparait sou_dain Ciel! faut_il qu'un Fan to_me
LE CHEV. DANOIS
Ce que l'amour a de char_
vain cau_se tant de trouble à mon â me?
f
f


Le Ch
_mant n'est qu'une illusi _ on qui ne laisse après elle qu'une honte é_ter_nel _ le.
Le Ch
Ce que l'amour a de char_mant n'est qu'un fu _ neste en_chan _ te
UBALDE.
U
Ce que l'a_mour a de charmant n'est qu'un fu _ neste en_chan _ te
Le Ch
_ment!
U
B
ment! D'u _ ne nouvelle er _ reur songeons à nous dé _ fen _ dre. E_vi _
B
f
U
_tons de trompeurs attraits ne nous détournons pas du chemin qu'il faut prendre pour ar_ri _ ver à ce pa _


Allegro.
U
lais.
Fuy_ons les dou_
f
LE CH. DAN.
le Ch
Des il_lu_si_ons a_moureu_ses,
Fuy_ons les dou_
U
_ceurs dangereu_ses,
Fuy_ons les dou_
le Ch
_ceurs dan_ge_reu_ses, des il_lu_si_ons a_mou_reu
U
_ceurs dan_ge_reu_ses, des il_lu_si_ons a_mou_reu_
le Ch
_ses! on s'é_ga_re quand on les suit! heu_reux qui
U
_ses! on s'é_ga re quand on les suit! heu_reux qui



(1) *Coupure théâtrale de* **A** *à* **B**, *pages 168 et 169; se fait à l'Opéra.*


Lento.
le Ch
duit heu_reux qui n'en est pas sé_duit!
U
_duit heu_reux qui n'en est pas sé_duit!
Lento.
p
Allegro.
Fuyons les douceurs dan_gereu_ses des il_lu_si_ons a_moureu
Allegro. f
f
ses Fuy_ons les douceurs dan_gereu_ses des il_lu_si_ons a_moureu
B
_ses on s'é_ga_re quand on les suit heureux qui



FIN DU 4e ACTE

ACTE V

Le Palais Enchanté d'Armide

SCÈNE I

RENAUD et ARMIDE




ARMIDE
A
Voy - ez en quels lieux je vous lais - se.
R
- lez quitter?
Puis - je rien voir que vos ap -
mf
A
Les plai - sirs vous sui - vront sans ces - se.
R
- pas?
En est - il où vous n'ê - te
p
mf
ARMIDE
R
pas? Un noir pressentiment me trouble et me tourmente, il m'annonce un malheur que je veux préve-
f
f
f
f
A
- nir, et plus no - tre bonheur m'en - chan - te, plus je crains de le voir fi
p

Andante.

RENAUD




RENAUD
A
mer. Que j'é_tais in_sensé de croi_re qu'un vain lau_rier, donné par la vic_
p
R
_toi_re, de tous les biens fut le plus préci_eux. Tout l'é_clat, dont bril_le la
R
gloi_re, vaut-il un re_gard de vos yeux? Est-il un bien si char_mant et si ra_
R
_re que celui dont l'a_mour veut combler mon es_poir, que celui dont l'amour veut combler mon es_
ARMIDE
R
_poir? La sé_vè_re rai_son, et le de_voir_ bar_ba_re, sur les hé_


RENAUD.
A
_ros n'ont que trop de pou _ voir. Je n'suis plus a_mou _ reux, plus la rai_son m'é _
R
_clai _ re. Vous ai _ mer belle Armide est mon premier devoir; je fais ma gloi _ re
ARMIDE
R
de vous plai_re et tout mon bonheur de vous voir. Que sous d'aimables lois mon âme est asser
RENAUD
ARMIDE
A
_vi _ e. Qu'il m'est doux de vous voir parta_ger ma langueur. Qu'il m'est doux d'enchai_ner
RENAUD
A
si fameux vainqueur. Que mes fers sont di gnes d'envi _ e!
mf
sf
sf
p


Moderato
ARMIDE
Aimons-nous, Aimons-nous, Tout nous y con_vi _ e.
RENAUD
Aimons-nous, Aimons-nous, Tout nous y con_vi _ e.
dolce.
Ah! si vous a_viez la ri_gueur de m'ô_ter vo_tre
Ah! si vous a_viez la ri_gueur de m'ô_ter vo_tre
pp dolce
p
cœur, Vous m'ô_te_riez la vi _ e, vous m'ô_te_
cœur, Vous m'ô_te_riez la vi _ e, vous m'ô_te_
p dolce.
pp
_riez, vous m'ô_te_riez la vi _ e.
_riez, vous m'ô_te_riez la vi _ e, Non, je per_drais plu_tôt le
f
p


A
Non, rien ne peut changer mon â - me, Non,
R
jour que d'é - tein - dre ma flamme. Non,
mf p sf p
A
non, je per - drai plu - tôt le jour que de me dé - ga -
R
non, je per - drai plu tôt le jour que de me dé - ga
sf p sf p sf p sf p
A
- ger d'un si char - mant a - mour. Non, non, je per - drai plu -
R
- ger d'un si char - mant a - mour. Non, non, je per - drai plu -
sf p sf p sf p
A
- tôt le jour que d'é - teindre ma flam - - - - - - - -
R
- tôt le jour que d'é - teindre ma flam - - - - - - - -
sf p sf p sf p sf p



(1) *Coupure de* **A** *à* **B**, *se fait à l'Opéra.*
(2) *Coupure de* **C** *à* **D**, *se fait à l'Opéra.*


A
-ger d'un si char-mant a - mour, d'un si char-mant a
R
-ger d'un si char-mant a - mour, d'un si char-mant a -
p
A
-mour, d'un si char-mant a - mour.
R
-mour, d'un si char-mant a - mour.
f
p
sf
p
sf
sf
Récit.
ARMIDE
A
Témoins de notre amour ex-trê-me vous, qui suivez mes lois dans ce séjour heureux jusqu'à mon re-
A
-tour, Par d'a-gré-a-bles jeux, occu-pez le hé-ros que j'ai - me.

SCENE II

Les Plaisirs Amants fortunés et Amantes heureuses s'efforcent par leurs danses et chants, d'occuper agréablement Renaud pendant l'absense d'Armide.

Grazioso. **CHACONNE**

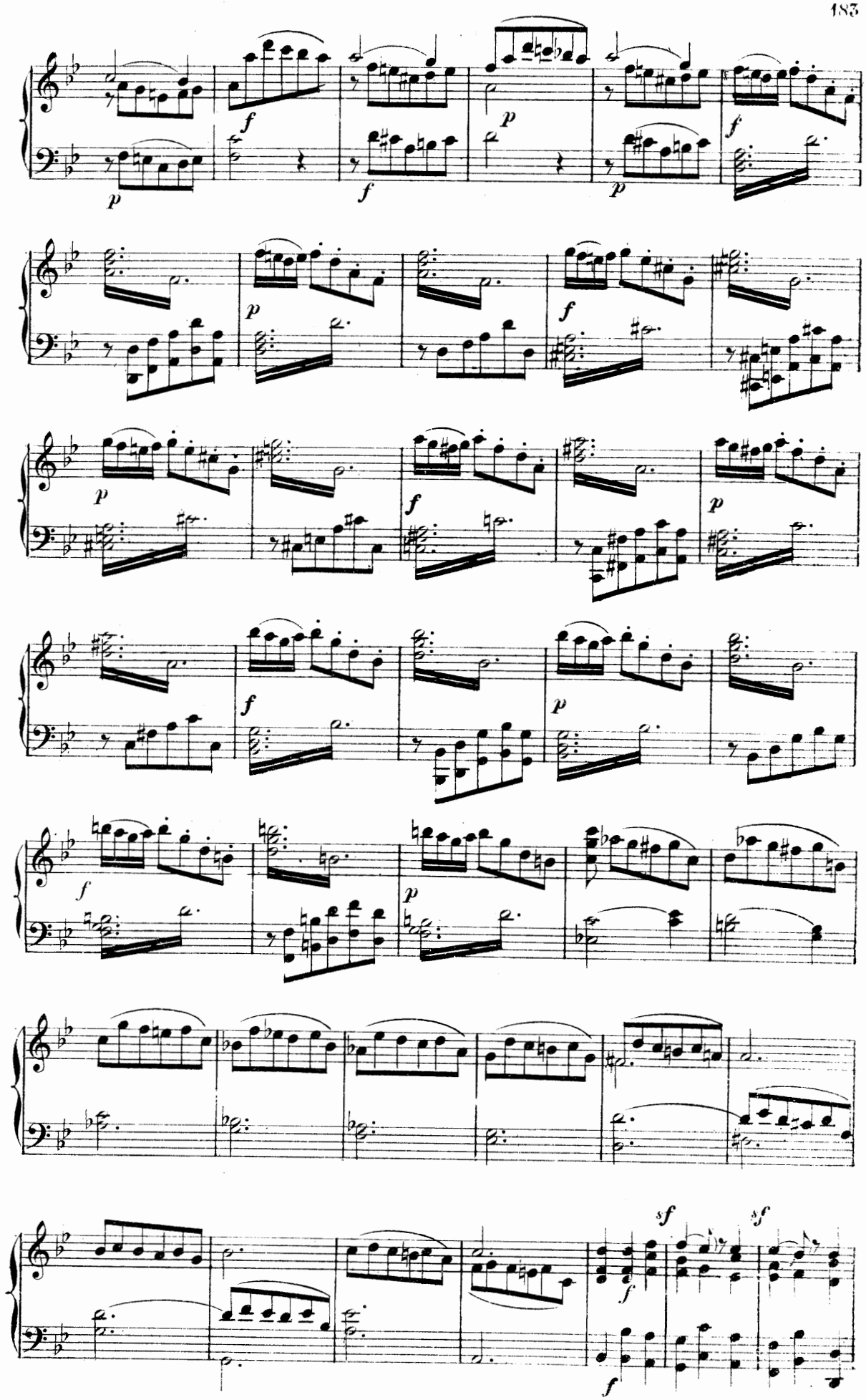
PIANO:





(1) *Coupure théâtrale de* **A** *à* **B** *se fait à l'Opéra.*


f
cresc.
ff
B
sf
mf
sf
sf
mf
p
con 8
f
p
f
con 8


p
f
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p
sf
sf
f
f



(1) Ouverture théâtrale de **A** à **B**, se fait à l'Opéra



(1) *Coupure théâtrale de* **A** *à* **B**, *se fait à l'Opéra.*


p
f
p
f
p
f
p
f
p
cresc.
f
ff

CHŒUR DES ESPRITS CÉLESTES





(1) *Coupure théâtrale de* **A** *à* **B** *page* 190, *se fait à l'Opéra.*

GAVOTTE





(LE PLAISIR)

B Moderato.

SOPR Solo

C'est l'a - mour, qui re - tient dans ses chai - nes mille oi - seaux qu'en nos

B



bois nuit et jour on en - tend.




SOP.
C'est l'a - mour, qui re - tient dans ses chai - nes mille oi - seaux qu'en nos
ALTO.
C'est l'a - mour, qui re - tient dans ses chaî - nes mille oi -
TENOR.
C'est l'a - mour, qui re - tient dans ses chaî - nes mille oi -
BASSE.
C'est l'a - mour, qui re - tient dans ses chaî - nes mille oi -
bois nuit et jour on en - tend,
- seaux qu'en nos bois nuit et jour on en - tend.
- seaux qu'en nos bois nuit et jour on en - tend.
- seaux qu'en nos bois nuit et jour on en - tend.
SOPRANO Solo.
Si l'a - mour ne cau - sait que des pei - nes,
Le Pl
les oi - seaux amou - reux



(1) *Coupure théâtrale de* **A** *à* **B**, *se fait à l'Opéra.*


_reux ne chan_te_raient pas tant, les oi_
_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant,
les oi_seaux amou_reux ne chan_te_raient pas tant, les oi_
_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant, les oi_
_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant, les oi_seaux
les oi_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant, les oi_
_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant, les oi_seaux
_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant, les oi_seaux
a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant, ne chan_te_raient pas tant.
_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant, ne chan_te_raient pas tant.
a_mou_reux ne chan_te_raient ne chan_te_raient pas tant.
a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant, ne chan_te_raient pas tant.

MENUET



SICILIENNE

Lentement.

PIANO.



SOPRANO SOLO

Moderato.




Sop.
pre_ _ tez, pro_fi_tez d'un bon_heur peu_ ra_ble;
Sop.
dans l'hi ver de nos ans l'a-mour ne re gne plus;
Sop.
les beaux jours que l'on perd, sont pour ja_mais per_ _ dus.
SOP.
Jeu_nes cœurs! jeu_nes cœurs! tout vous est fa_vo_ra_ble,
ALTO.
Jeu_nes cœurs! jeu_nes cœurs! tout vous est fa_vo_ra_ble,
TENOR.
Jeu_nes cœurs! jeu_nes cœurs! tout vous est fa_vo_ra_ble,
BASSE.
Jeu_nes cœurs! jeu_nes cœurs! tout vous est fa_vo_ra_ble,


pro - fi - tez pro - fi - tez d'un bon_heur peu du - ra - ble;
pro - fi - tez, pro - fi - tez d'un bon_heur peu du - ra - ble;
pro - fi - tez, pro - fi - tez d'un bon_heur peu du - ra - ble;
pro - fi - tez, pro - fi - tez d'un bon_heur peu du - ra - ble;
dans l'hi - ver de nos ans l'amour ne ré - gne plus;
dans l'hi - ver de nos ans l'amour ne ré - gne plus;
dans l'hi - ver de nos ans l'amour ne ré - gne plus;
dans l'hi - ver de nos ans l'amour ne ré - gne plus;
les beaux jours que l'on perd sont pour jamais per - dus!
les beaux jours que l'on perd sont pour jamais per - dus!
les beaux jours que l'on perd sont pour jamais per - dus!
les beaux jours que l'on perd sont pour jamais per - dus!

Andante.

RENAUD




_men _ te ma pei - - - - ne, al _ lez é_loignez-vous de moi,
at _ ten _ dez qu'Ar _
mi _ de qu'Ar _ mi _ de vous ra - mè - - - - ne.

SCÈNE III

UBALDE, RENAUD, Le CHEVALIER DANOIS




Adagio.
R
dans l'in_di_gne état où je suis.
ULBADE
U
No_tre Gé_né_ral vous ap_pel _ _ le!
Adagio.
p
f
Allegro
U
La vic _ toi _ re vous garde u_ne palme immor_tel _ le! tout doit pres_
Allegro
f
p
U
_ser vo_tre re_tour. De cent cli_mats di _ vers cha _ cun court à la
f
f
U
guerre; Re_naud seul, au bout de la ter_re: ca_ché dans un char_mant sé_
p


RENAUD
R
Vains orne_ments d'une in_di_gne mol_
U
_jour, veut-il suivre un honteux a_mour?
mf
R
_les_se, ne m'of_frez plus vos fri_vo_les at_traits; restes honteux de ma fai_
R
_bles_se, al_lez, al_lez quittez moi pour ja_mais al_lez quittez
R
moi quittez moi pour ja_mais.
ff
ff
3
3


LE CHEV DANOIS
le Ch
Dé_ro_bez-vous aux pleurs d'Ar_mi_de, C'est l'u_ni_que dan_
p
p
mf
le Ch
ger, dont votre â_me intré_pi_de a be_soin de se ga_ran_tir; dans ces lieux enchantés,
RENAUD, LE CH. DAN. et UBALDE
le Ch
la vo_lupté pré_si_de, vous n'en sauriez trop tôt sor_tir. Al_
mf
_lons, hâ_tons nous de par_tir, al_lons, hâ_tons nous de par_tir, hâ_tons nous de par_
_tir.
f

SCÈNE IV

ARMIDE, RENAUD, UBALDE, Le CHEVALIER DANOIS




A
ai-je pu mé-ri-ter un si cru-el tour-ment? Du moins com-me on-ne-
A
-mi, si ce n'est comme a-mant, emme-nez Ar-mi-de cap-ti-
sf
A
-ve. J'i-rai dans les com-bats, j'i-rai m'offrir aux coups, qui se-ront des-ti-nés pour
p Tremolo
A
vous. Il suf-fit pour-vu que je vous sui-ve le sort le plus af-freux me pa-rai-tra trop
p
f
p
f
p
A
RENAUD
doux. Armide! il est temps que j'évi-te le pé-ril trop charmant, que je trouve à vous voir. La gloi-re


R
veut que je vous quit_te; elle or_donne à l'amour de cé_der au devoir. Si vous souf_
R
_frez, vous pou_vez croi_re Que je m'é_loi_gne à regret de vos yeux; vous ré_gne_rez tou_
ARMIDE
R
_jours dans ma mémoire, vous se_rez après la gloire ce que j'aime_rai le mieux. Non! jamais de l'a_
f
A
_mour tu n'as sen_ti le char_me, tu te plais à cau_ser de fu_nes_tes mal_
p
Mesuré.
A
_heurs! tu m'entends sou_pi_rer, tu vois couler mes pleurs, sans me rendre un sou_


pir, sans verser une lar_me Par les nœuds les plus doux je te con_jure en
A
_vain, tu suis un fier de _ voir, tu veux qu'il nous sé _ pa _ re, non,
A
dolce.
non! ton cœur n'a rien d'hu_main, le cœur d'un ti_gre est moins bar_ba_re. Je mour_rai si tu pars, et
f
sf
pp
A
tu n'en peux dou_ter, in_grat! sans toi, sans toi je ne puis vi _ vre!
sf
p
sf
A
mais a_près mon tré _ pas, ne crois pas é _ vi _
f


A
ter mon ombre, obsti_née à te sui_vre; tu la ver_ras s'ar_
A
mer con_tre ton cœur cent fois, tu la trouve_ras inflex
A
i_ble, comme tu l'as é_té pour moi; et sa fu_reur, s'il est pos_
A
si_ble, é_ga_le_ra l'a_mour, dont j'ai bru_lé pour
A
toi Ah! la lumiè_re m'est ra_vi_e!
p
dim
jusqu'au


A
bar_ba_re es-tu content? tu jou_is, en par_tant,
dim
A
du plaisir de mô_ter la vi_e.
RENAUD
R
Trop malheureuse Ar_mi_de
pp
f
p
le plus doux possible
Lentement.
R
trop malheu_reuse Ar_mi_de, hé_las! que ton des_tin et déplo_ra_
sf p
sf p
cresc
p
Allegretto moderato.
R
_ble.
LE CHEV: DANOIS
Il faut par_tir, hâtez vos pas, la gloire at_tend de vous un
URALDE
Il faut par_tir, hâtez vos pas, la gloire at_tend de vous un
Allegretto.
mf


RENAUD
Le Ch
U
cœur in_né_bran_la_ble.
Non! la gloire n'ordon_ne pas qu'un grand cœur
cœur in_né_bran_la_ble.
Récit.
All^to Mod^to
R
soit im_pi_toy_a_ble.
Le Ch
Il faut vous ar_ra_cher aux dan_ge_reux ap_
U
Il faut vous ar_ra_cher aux dan_ge_reux ap_
mf
RENAUD
Le Ch
pas! d'un ob_jet trop ai_ma_ble.
trop mal_heu_reuse Ar_
U
pas! d'un ob_jet trop ai_ma_ble.
p
R
_mi_de! trop mal heureuse Ar_mi_de! hé_las! que ton des_tin est déplo_ra
sf
sf
p
sf
p
cresc
p


Moderato. (ils partent avec Renaud)
RENAUD.
_ble.
PIANO.
p
cresc.
f
ARMIDE
Le per _ fi _ de Re_naud me fuit,
sf
p
A
tout per_fi _ de qu'il est. mon lâ _ che cœur le suit mon
p
sf
p
sf
p
sf
p
A
lâ _ che cœur le suit. Il me lais_se mon _ ran _ .
sf
p
sf
p
sf
p
8


A
te. Il veut que je pé ri se, à re gret je re
un poco sforzato.
sf
A
vois la clar té, qui me luit, l'hor reur de l'é ter nel le
pp
A
nuit. cè de à l'hor reur de mon sup pli
sf
p
A
ce.
A
Le per fi de Re naud me fuit!
mf
sf


A
tout perfi_de qu'il est, mon lâ_che cœur le suit, mon lâ_che
sf p sf p sf p sf p sf p
A
cœur le suit.
plus doux.
encore plus doux.
sf p sf p
Récit.
A
Quand le bar_bare é_tait en ma puis_san_ce, Que n'ai-je cru la haine et la ven_
mf Récit.
Mesuré.
A
_gean_ce! Que n'ai-je sui_vi leurs trans_ports? Il mé_chap_pe, il s'é_
f
p
A
loigne, il va quitter ces bords, il bra_ve l'en_fer et ma ra_ge, il est dé_ja près du ri_


A
va_ge, Je fais pour toi traîner d'inu_tiles ef_forts.
a poco a poco cresc.
rai_tre... at_tends
p
A
je le tiens... je tiens son cœur per_fi_de ah! ah! je l'immo_le je l'im_
f
ff
A
mo_le à ma fu_reur,
sf
sf
sf
A
Que dis_je?
f
f
f
p


A
où suis-je? Hé - las! in-for-tu - née Ar-mi - de? où t'em-porte une a -
A
-veugle erreur? L'es-poir de la ven -
p
pp
f
A
-geance est le seul qui me res - - - te!
ff
A
fuy - ez plai-sirs! fuy - ez,
ff
A
perdez tous vos at traits, dé -
sf
sf


A
-mons dé-trui-sez ce pa-lais!
sf
A
par-tons et s'il se peut
sf
A
que mon a-mour fu-nes-te de-meure en-se-ve-
A
-li dans ces lieux pour ja-
sff
(Les démons détruisent le Palais enchanté. Armide part sur un char volant.)
A
-mais.



FIN DE L'OPERA.

Paris, Imp. E. DUPRÉ, 12, rue Martel A.C.10714.